

# Bulletin Numismatique

Novembre 2024

Éditeur : [cgb.fr](http://cgb.fr) • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU  
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix  
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : [presse@cgb.fr](mailto:presse@cgb.fr)



## SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 8 LES BOURSES
- 9 SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2024 :  
UN WEEK-END À VOTRE RENCONTRE
- 11 LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES  
AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE
- 12-13 LE COIN DU LIBRAIRE,  
SYLLOGE NUMMORUM ROMANORUM - ITALIA
- 14-15 LE COIN DU LIBRAIRE,  
THE BYZANTINE COINAGE OF CONSTANTINOPLÉ
- 16-17 LE COIN DU LIBRAIRE,  
THE LONDON MINT OF CONSTANTINUS AND CONSTANTINE
- 18 LE COIN DU LIBRAIRE,  
IL TESORETTO DI PARABITA
- 19 MODERNES 48 : NOUVEAU CATALOGUE
- 20-21 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION BILLETTS NOVEMBRE
- 22-23 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION DÉCEMBRE
- 24-25 PARISII : STATÈRE D’OR ET PROVENANCE
- 26-27 UN COLLECTIONNEUR, ANDRÉ RONDE ;  
UN THÈME DE COLLECTION, LES MONNAIES DE PHÉNICIE
- 28-29 HÉRA ET L’HÉRAÏON : UN TEMPLE AU CŒUR  
DES JEUX OLYMPIQUES !
- 30 LE GÉNIE D’HADRIEN !
- 31 UN JOUR, UN TRÉSOR !
- 32-35 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 36-37 EST-CE TOUJOURS LE MOMENT D’ACHETER DE L’OR ?
- 38-40 LE FRANC, LES ESSAIS, LES ARCHIVES  
CHARLES X (1824-1830)
- 41-42 LE COIN DU FRANC N° 2 : NOTULES
- 43 LE COIN DU FRANC N° 2 : ACTUALITÉS
- 44-47 20 FRANCS OR MARIANNE COQ :  
CRITÈRES DISCRIMINANTS ENTRE LES FRAPPES  
D’ORIGINE ET LEURS COPIES PINAY
- 48 NEWS DE PCGS EUROPE
- 50-51 L’EURO EN BREF N° 002  
2€ 2023, CHERCHEZ LA PIÈCE !
- 51 RETOUR SUR LES ARTICLES DES 2€ COMMÉMORATIVES
- 52 UNE PROCHAINE EXPOSITION EXCEPTIONNELLE  
À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (MARS-JUIN 2025)
- 53 CGB À LONDRES !
- 54 ÉPREUVES... COLLECTION CLAUDE FAYETTE  
UNE GRANDE VENTE
- 56 NOS ÉDITIONS

## ÉDITO

Depuis plusieurs mois, les cours des métaux précieux connaissent une forte hausse, confirmant leur rôle de valeurs refuges. L’or en particulier atteint des sommets historiques, attirant les investisseurs en quête de sécurité face à l’inflation et à l’incertitude économique. L’argent, le platine et le palladium se montrent également stables, offrant des solutions fiables à ceux qui privilégient des placements tangibles et durables.

Outre leur valeur monétaire, les métaux précieux incarnent un patrimoine unique. Posséder des pièces en or ou en argent, c’est faire partie d’une tradition millénaire. Les monnaies en or et argent de la Monnaie de Paris, que nous proposons chez CGB Numismatique Paris, sont un excellent choix pour allier sécurité et beauté patrimoniale.

Dans ce contexte, CGB Numismatique Paris est un partenaire privilégié pour guider investisseurs et collectionneurs. Grâce à notre expertise et à notre réseau de partenaires, nous sélectionnons rigoureusement des pièces de grande qualité, comme celles de la Monnaie de Paris, pour répondre aux objectifs d’investissement ou de collection de chaque client.

Pour simplifier l’accès à nos sélections, nous avons ajouté deux nouveaux onglets sur notre page d’accueil. Ces raccourcis permettent de consulter nos sélections quotidiennes et les pièces phares en or et en argent. Que vous soyez investisseur, collectionneur ou simple curieux, notre équipe est là pour vous accompagner. Avec CGB Numismatique Paris, choisissez la sécurité et la qualité pour bâtir un patrimoine solide.

Joël CORNU



### CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ADF - Viviane BÉCLIN - Yves BLOT - Laurent BONNEAU - Damien BOURBON - Marie BRILLANT - Christian CHARLET - Arnaud CLAIRAND - Joël CORNU - Jean-Marc DES-SAL - Pierre DUSSIDOUR - Jean-Luc GRIPPARI - Christian GOR - Heritage - Marielle LEBLANC - Alexis LECHAT - Numisbids - PCGS Paris - Franck PERRIN - the Portable Antiquities Scheme - Laurent SCHMITT - la Séna - Sixbid - Paul Samson - Philippe THÉRET - YVERT et TELLIER

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : [http://www.cgb.fr/bn/inscription\\_bn.html](http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html).

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

# WORLD & ANCIENT COINS PLATINUM SESSION® & SIGNATURE® AUCTION NYINC 2025 | 13 janvier 2025

**Nous acceptons actuellement vos consignations pour  
notre vente aux enchères NYINC 2025  
Date limite : 11 novembre**



ÉGYPTE PTOLÉMAÏQUE. Ptolémée III  
Évergète (246-222 av. J.-C.). Mnaïeion  
ou octodrachme en or  
NGC MS★ 5/5 - 4/5  
*Provenant de la Collection  
Jonathan K. Kern*



Claude I (41-54 ap. J.-C.). AV Aureus  
NGC VF 5/5 - 3/5  
*Provenant de la Collection  
Robert C. Pickett*



Macrin (217-218 ap. J.-C.). AV Aureus  
NGC MS★ 5/5 - 4/5, belle frappe



Nouvelle-Guinée allemande : Colonie  
allemande. Guillaume II, 20 Mark en or  
1895-A  
PR63 Ultra Cameo NGC  
*Provenant de la Collection  
Robert C. Pickett*



Grande-Bretagne : Jacques I  
Unite en or ND (1607)  
MS66 NGC  
*Provenant du Trésor de la  
Rivière Rouge*



Great Britain: Victoria gold Proof  
Grande-Bretagne : Victoria, essai "proof"  
de la couronne par Bonomi. Or. 1837  
PR66 PCGS



Afrique du Sud : République, "9" Pond  
en or de 1898  
MS63 qualité "proof" NGC  
*Provenant de la Collection Gatsby*



Russie : Nicolas Ier, 6 Roubles en  
platine. Qualité "proof". 1845-СПБ  
PR64 NGC  
*Provenant de la Collection Éternelle*



\*Inde : Victoria,  
collier de la  
Grand-Croix,  
étoile, écharpe  
et insigne de  
l'Ordre le plus  
haut de l'Étoile  
d'Inde. Or,  
argent, émail et  
corail.  
1861 UNC

**Renseignements: Heritage Auctions Europe Cooperatief U.A. | 0032/(0)22040140**

**Brussels@HA.com | HA.com/Belgium**

DALLAS | NEW YORK | BEVERLY HILLS | CHICAGO | PALM BEACH  
LONDON | PARIS | GENEVA | BRUSSELS | AMSTERDAM | MUNICH | HONG KONG | TOKYO

Always Accepting Quality Consignments in 50+ Categories  
Immediate Cash Advances Available  
1.75 Million+ Online Bidder-Members

**HERITAGE**  
AUCTIONS  
THE WORLD'S LARGEST  
NUMISMATIC AUCTIONEER

\*Images Not To Scale

Paul R. Minshull #16591, BP 20%; see HA.com 77112

**ESSENTIEL !!!**

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

**Signaler une erreur****Poser une question**

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 1 012 913 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

**LES VENTES****À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

[http://www.cgb.fr/live\\_auctions.html](http://www.cgb.fr/live_auctions.html)

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

**cliquez ici**

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

**cliquez ici**

# LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE

Soumettez vos monnaies et vos billets pour qu'ils soient expertisés et gradés par les meilleurs experts numismatiques chez PCGS!

**Vous trouverez ci-dessous les prochaines dates limites pour soumettre vos monnaies pour nos Europe Express:**

12 novembre 2024

26 novembre 2024

10 décembre 2024

24 décembre 2024

**FAITES EXPERTISER ET CERTIFIER VOS MONNAIES DE COLLECTION PAR LA MARQUE LA PLUS FIABLE DU MARCHÉ POUR UNE VALEUR, SÉCURITÉ ET LIQUIDITÉ MAXIMUM.**

Email: [info@PCGSEurope.com](mailto:info@PCGSEurope.com)

+33(0)1 40 20 09 94

Plus d'informations sur : [PCGSEurope.com/contact](http://PCGSEurope.com/contact)

LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE @PCGSEUROPE / ©2024 PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE, INC.

# DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site [www.Cgb.fr](http://www.Cgb.fr) qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

## PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel ([contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr)) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : [http://www.cgb.fr/salons\\_numismatiques.html](http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html).

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

## DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site [www.cgb.fr](http://www.cgb.fr) avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet ([www.cgb.fr](http://www.cgb.fr)), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet ([www.cgb.fr](http://www.cgb.fr)) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

## LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU  
P.D.G de CGB Numismatique Paris  
Responsable de l'organisation des ventes - Monnaies modernes françaises - Jetons  
[j.cornu@cgb.fr](mailto:j.cornu@cgb.fr)



Marie BRILLANT  
Département antiques  
[marie@cgb.fr](mailto:marie@cgb.fr)



Viviane BÉCLIN  
Département antiques  
[viviane@cgb.fr](mailto:viviane@cgb.fr)



Alice JUILLARD  
Département médailles  
[alice@cgb.fr](mailto:alice@cgb.fr)



Arnaud CLAIRAND  
Département royales françaises  
[clairand@cgb.fr](mailto:clairand@cgb.fr)



Benoît BROCHET  
Département modernes françaises  
[benoit@cgb.fr](mailto:benoit@cgb.fr)



Laurent VOITEL  
Département modernes françaises  
[laurent.voitel@cgb.fr](mailto:laurent.voitel@cgb.fr)



Maureen CHLOUS  
Département modernes françaises  
[maureen@cgb.fr](mailto:maureen@cgb.fr)



Pauline BRILLANT  
Département monnaies du monde  
et euros  
[pauline@cgb.fr](mailto:pauline@cgb.fr)



Laurent COMPAROT  
Département monnaies du monde  
et des anciennes colonies françaises  
[laurent.comparot@cgb.fr](mailto:laurent.comparot@cgb.fr)



Jean-Marc DESSAL  
Responsable du département billets  
[jm.dessal@cgb.fr](mailto:jm.dessal@cgb.fr)



Fabienne RAMOS  
Département billets - Organisation des  
ventes et des catalogues à prix marqués  
[fabienne@cgb.fr](mailto:fabienne@cgb.fr)



Eduard KOCHAROV  
Département billets  
[eduard@cgb.fr](mailto:eduard@cgb.fr)

## DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

### UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



#### RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0  
FRAIS DEMANDÉS  
LORS DE LA MISE  
EN VENTE

### UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : [Numisbids](http://Numisbids), [Sixbid](http://Sixbid).



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet [www.cgb.fr](http://www.cgb.fr) auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site [Cgb.fr](http://Cgb.fr) accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme [AcSearch](http://AcSearch).

### CGB ÉTAIT PRÉSENT À



# DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2024-2025



## VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

*(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)*

<p><b>Internet Auction novembre 2024</b> <i>Guerre et Paix</i> Date limite des dépôts : samedi 19 octobre 2024</p>	<p>Date de clôture : mardi 19 novembre 2024 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Live Auction décembre 2024</b> <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : jeudi 03 octobre 2024</p>	<p>Date de clôture : mardi 03 décembre 2024 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Internet Auction décembre 2024</b> <i>Les animaux dans la numismatique</i> Date limite des dépôts : samedi 23 novembre 2024</p>	<p>Date de clôture : mardi 17 décembre 2024 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Internet Auction janvier 2025</b> Date limite des dépôts : mercredi 18 décembre 2024</p>	<p>Date de clôture : mardi 14 janvier 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>



## VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

*(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)*

<p><b>Internet Auction novembre 2024</b> Date limite des dépôts : vendredi 27 septembre 2024</p>	<p>Date de clôture : mardi 26 novembre 2024 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Live Auction janvier 2025</b> <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 04 octobre 2024</p>	<p>Date de clôture : mardi 07 janvier 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Internet Auction février 2025</b> Date limite des dépôts : mardi 21 janvier 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 18 février 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Live Auction avril 2025</b> <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 08 février 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 15 avril 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>

La SÉNA vous invite à assister à la Monnaie de Paris (Salle pédagogique, Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti, 75006 PARIS) en présentiel et en distanciel (\*) le mercredi 6 novembre à 18 h 30 à la conférence de M<sup>me</sup> Olga Vassilieva-Codognet, portant sur le sujet suivant :

### OTTO VAENIUS ET LA NUMISMATIQUE

L'histoire de l'art n'a longtemps connu Otto Vaenius (Leyde 1556 – Bruxelles 1629) que comme le maître influent de Pierre Paul Rubens. Vaenius avait pourtant été un *pictor doctus* célèbre en son temps. Il parcourut l'Europe avant de venir se fixer à Anvers où il fut le peintre des archiducs Albert et Isabelle d'Autriche. Depuis quelques années, on commence toutefois à redécouvrir son œuvre peinte ainsi que ses livres d'emblèmes, tels les *Emblemata Horatiana* (Anvers, 1607) ou les *Amorum emblemata* (Anvers, 1608) qui furent tous les deux extrêmement populaires pendant plus de deux siècles. Pour notre



part, nous aimerions nous pencher sur les rapports qu'entretenant Otto Vaenius avec la numismatique. Pour ce faire, nous passerons d'abord en revue les médailles, monnaies et jetons qu'il conçut, évoquerons ensuite son passage à la Monnaie de Bruxelles (1612-1629), et étudierons enfin l'influence de la forme hiéroglyphique sur ses *Emblemata sive symbola* (Bruxelles, 1624), son dernier ouvrage et son testament iconographique.

La SÉNA

Site internet : [www.sena.fr](http://www.sena.fr)

Site Instagram : [sena\\_numismatique](https://www.instagram.com/sena_numismatique)

(\*) afin d'obtenir les codes de connexion, merci d'adresser un courriel à : [president@sena.fr](mailto:president@sena.fr) ou [secrtaire@sena.fr](mailto:secrtaire@sena.fr)

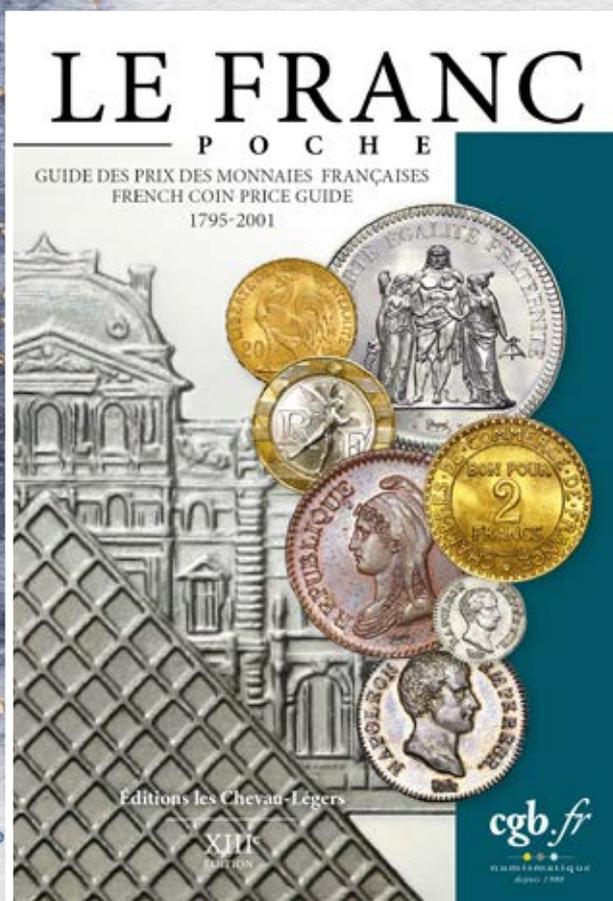
### PRESENCE DE LA SÉNA EN NOVEMBRE :

- 49<sup>e</sup> Rencontres Numismatiques du Cercle Numismatique de Nice le dimanche 24 novembre, Hôtel Splendid, 50 Boulevard Victor Hugo, 06000 NICE

RETROUVEZ  
L'HISTOIRE  
DU *FRANC*

19€90

à la vente sur [Cgb.fr](http://Cgb.fr)



## CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

## NOVEMBRE

**1** Harelbeke (B) (N), 19<sup>e</sup> Bourse numismatique, Cultureel centrum, « Het Spor », Eilandstraat 6 (8h30-15h, entrée 1 ou 2€) (info : [urbain.hautekeete@skynet.be](mailto:urbain.hautekeete@skynet.be))

**1** Pierrelatte (26) (tc), 39<sup>e</sup> Bourse collections, Salle des Fêtes, ave Mal Juin (9h-17h) (info : 06 84 47 40 18)

 **1** Tinquieux (51) (N), 5<sup>e</sup> Salon Numismatique en Champagne, salle des Fêtes Guy Hallet, rue de la Croix Cordier (9h – 16h)  
(info : [anr51.numismatique@orange.fr](mailto:anr51.numismatique@orange.fr))

**2** Londres (GB) (N), London Coin Fair, Novotel London West, One Shortlands, Hammersmith London W6 8DR (10h-16h, entrée : 3 & 5 £) (info : [www.coinfairs.co.uk](http://www.coinfairs.co.uk))

**3** Copenhague (DK) (N) Copenhagen Coin Fair (CCF) (<https://cphcoinfair.dk>)

**6** Paris (75) Réunion de la SENA, Monnaie de Paris, (18h30-20h00)  
<https://www.sena.fr/> (voir programme)

**7/10** Baltimore MD (USA) (N), Whitman Winter Expo (info : <https://expo.withman.com>)

**9** Paris (75) Réunion de la SFN (14h à 17h)  
<http://www.sfnnumismatique.org/actualites/seance-ordinaire-du-2-novembre> (voir programme)

**9/10** Givors (69) (tc), Foire à la paperasse et aux collections, Palais des Sports Salvador Allende (samedi : 9h-18h, 5€ ; dimanche : 9h-16h, 3€) (info : [mjcgivors.communication@gmail.com](mailto:mjcgivors.communication@gmail.com))

**10** Feurs (42) (N+tc), Numis'Forézien, 2<sup>e</sup> Bourse aux monnaies et autres collections, Salle de l'Eden, place de la Boaterie (8h30-17h) (info : [numisforezien42@gmail.com](mailto:numisforezien42@gmail.com))

**10** Birmingham (GB) (N), Midland Coin Fair, National Motorcycle Museum, Bickenhill (10h-15h30, entrée : 3£) (info : <https://www.coinfairs.co.uk/midland-coin-fair/>)

**11** Tirlemont/ Tienen (B), 53<sup>e</sup> Bourse numismatique internationale, salle culturelle « Manège », Sint Jorisplein 25 (7h30-16h)

**21/22** Francfort (D) (N), Deutsche Goldmesse (info : <https://deutschegoldmesse.online>)

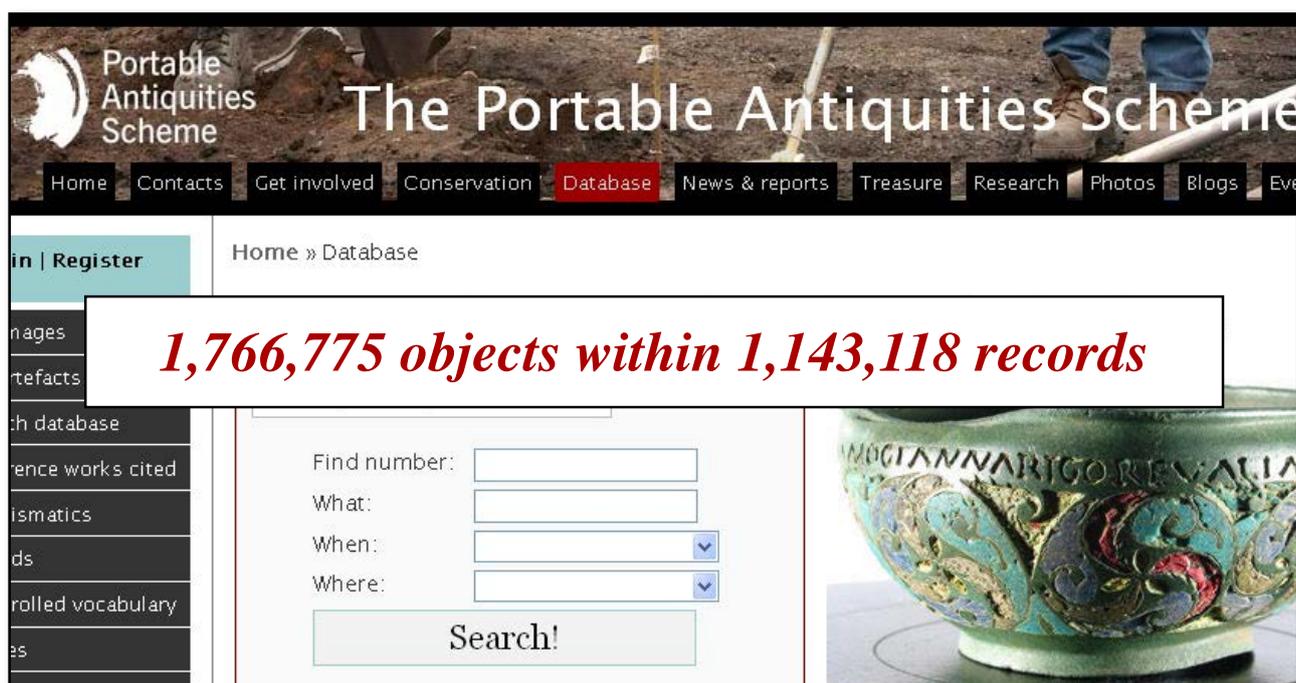
**21/23** Vérone (I) (N+Ph), 139<sup>e</sup> Veranofil (info : <https://veronafil.it>)

**22/23** Prague (CZ) (N), SBERATEL, Sammlermesse (info : [www.sberatel.info](http://www.sberatel.info))

**24** Annonay (07) (tc), Bourse annuelle multicollections, salle des Fêtes, 5, rue Joséphine Baker (9h-18h) (info : 06 89 33 45 29)

**24** Berkel-Enschot (NL) (N) Tilburg Int. Coinfair (info : <https://www.muntenbeurs-tilburg.nl/>)

**24** Nice (06) (N), 49<sup>e</sup> Rencontres numismatiques, Bourse aux monnaies et aux billets ; exposition numismatique : « De l'Occupation à la Libération », Hôtel Splendid, 50, bld Victor Hugo (entrée : 2€ ; 9h-17h) (info : 06 11 25 30 26)



SAMEDI 7

ET DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2024 :  
UN WEEK-END  
À VOTRE RENCONTRE

**DÉPOSEZ AUPRÈS DE CGB  
LORS DU 22<sup>e</sup> SALON  
MONEXPO PARIS-BAGNOLET  
SAMEDI 7 DÉCEMBRE 2024**

**L**a vingt-deuxième édition du salon Monexpo Paris-Bagnolet se tiendra à l'Hôtel Novotel de Bagnolet (1, avenue de la République 93170, Bagnolet) samedi 7 décembre 2024 de 9h00 à 16h00.

Attendue par de nombreux visiteurs, marchands et collectionneurs de France et de l'étranger, cette manifestation est désormais un événement numismatique incontournable.

Des invitations gratuites sont disponibles en notre comptoir numismatique parisien du 36 rue Vivienne ou sur demande à [contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr).

Rendez-vous samedi 7 décembre 2024 dès 9h00 !

**22<sup>e</sup> EDITION** MONNAIES - BILLETS  
**Monexpo**  
AUTOMNE 2024  
Salon International de Numismatique  
Samedi 7 décembre 2024  
de 9h à 16h

Hôtel NOVOTEL  
1, Av de la République  
93170 BAGNOLET

Entrée **delcampe**  
4 €  
La marketplace des collectionneurs

**NON**  
Tel. +33 6 18 07 14 94  
www.nicolasquentin.com  
nicolasquentin@nicolasquentin.com  
www.facebook.com/nicolas.quentin.numismatique

**DÉPOSEZ AUPRÈS DE CGB  
LORS DE LA 44<sup>e</sup> BOURSE  
NUMISMATIQUE DE LILLE  
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2024**

**44<sup>ème</sup> BOURSE  
NUMISMATIQUE  
DE LILLE**  
Dimanche 8 décembre 2024  
8h15 - 16h15  
2€ l'entrée  
Salle 'Le gymnase'  
place Sébastopol - Lille

Renseignements auprès de :  
- Michel Guilbert (06.43.01.57.57 // m.guilbert5949@laposte.net)  
- Christophe Gajek (christophe.gajek@orange.fr)  
<https://www.numisclubduord.fr>

**D**imanche 8 décembre 2024, nous aurons le plaisir de vous retrouver à la 44<sup>e</sup> édition du salon de Lille organisée par le Numis Club du Nord. La manifestation se tiendra au centre de Lille, à la salle « Le Gymnase », place Sébastopol.

N'hésitez pas à venir les rencontrer pour échanger, déposer des monnaies et/ou billets pour une de nos prochaines ventes. Ne manquez pas de venir nous rendre visite, nous vous réserverons le meilleur accueil. Vous retrouverez les dates de clôture de dépôts de nos prochaines ventes ci-dessous :

Accès au calendrier  
des ventes

# DÉPOSEZ AUPRÈS DE CGB POUR NOS PROCHAINES VENTES

*16 Internet et Live Auctions chaque année*

*Ventes e-auctions hebdomadaires*



**cgb.fr**

Numismatique  
Paris

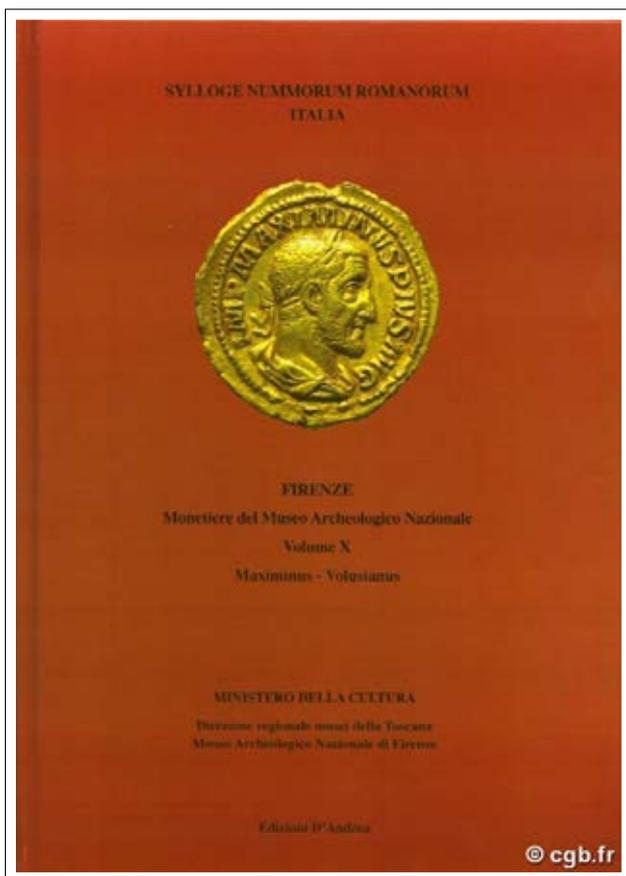
# LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE

01 novembre 2024	5 <sup>e</sup> salon Numismatique Champagne – Reims - Tinqeux	Tinqeux - Reims (51)	France métropolitaine
07 décembre 2024	Monexpo Automne 2024 - Bagnolet	Bagnolet	France métropolitaine
08 décembre 2024	44 <sup>e</sup> Bourse numismatique de Lille	Lille	France métropolitaine
16 - 19 janvier 2025	53 <sup>e</sup> New York International Numismatic Convention	New York	États-Unis
30 janvier 2025 / 01 février 2025	World Money Fair - Berlin 2025	Berlin	Allemagne
21 - 23 mars 2025	Singapore International Coin Fair	Singapour	Singapour
25 - 27 avril 2025	36 <sup>th</sup> Tokyo International Coin Convention (TICC)	Tokyo	Japon
29 - 31 août 2025	Nagoya Coin Show - Japan	Nagoya	Japon



## LE COIN DU LIBRAIRE, SYLLOGE NUMMORUM ROMANORUM - ITALIA

**A** cura di Antonio De Nicola, *Sylloge Nummorum Romanorum Italia (SNGI) Firenze, Monetiere del Museo Archeologico Nazionale, Volume X, Maximinus – Volusianus*, Ministero della Cultura, Direzione regionale musei della Toscana, Museo Archeologico Nazionale di Firenze, Edizione D'Andrea, Bari, 2024, relié cartonné, 21,5 x 30 cm, 242 pages, 1552 numéros, illustrations en couleur. Code : Ls 118. Prix : 60€.



Cette très belle série du musée de Florence a débutée en 2012 avec un premier volume réservé au monnayage d'Auguste (I), suivi en 2014 par les règnes de Tibère, Caligula et Claude (II) et celui consacré à la première partie de la dynastie des Sévères de Pertinax à Caracalla (IX. 1). En 2016 sont parus les volumes de Nerva et Trajan (III) et la deuxième partie de la dynastie sévérienne de Macrin à Sévère Alexandre (IX. 2). En 2019, ce sont les deux volumes consacrés aux Flaviens qui ont été publiés (IV. 1 & IV. 2). Enfin en 2022, deux nouveaux volumes ont été édités, le premier consacré aux monnayages de la crise militaire entre Émilien et Victorin (XI) et de Dioclétien à Licinius II (XIII). Nous avons rendu compte de plusieurs de ces volumes dans le *Bulletin Numismatique* et plusieurs ouvrages sont encore disponibles sur notre site, *Cgb.fr*. La série comportera au total XV volumes et un peu plus de tomes, plusieurs d'entre eux sont déjà en préparation et verront prochainement leur publication.

Aujourd'hui nous vous proposons la recension du volume X, qui débute avec Maximin I<sup>er</sup> (235-238) pour se terminer avec Volusien (251-253). Passé la page de titre (p. 1), l'ouvrage

s'ouvre sur l'architecture de la collection évoquée ci-dessus avec la liste des livres publiés ou à paraître (p. 2). Nous avons comme pour les précédents ouvrages, une présentation de S. Casciu, directeur régional des musées de Toscane et M. Iozzo, directeur du musée d'Archéologie nationale de Florence (p. 3). Alberto D'Andrea, en tant qu'éditeur et diffuseur de la collection, donne une courte préface (p. 4). Une introduction sur le monnayage impérial de Maximin II Thrace à Volusien sous la plume de F. Catalli précède le catalogue (p. 5-7). Le catalogue est présenté de manière chronologique dans la mesure du possible et en suivant l'ordre des métaux (or, argent, bronze).

Le catalogue rédigé par A. De Nicola débute à la page 8 pour se terminer à la page 221 et comprend 1552 entrées. Le règne de Maximin Thrace occupe les 232 premiers numéros se répartissant de la manière suivante : Maximin Thrace (n° 1-181) ; Pauline (n° 182-190) ; Maxime (n° 191-232). Si l'ouvrage renvoie bien au RIC IV. 2, publié en 1938, il n'utilise pas l'ouvrage récent de M. Alram, *Die Münzprägung des Kaisers Maximinus I Thrax (235/238)*, MIR 27, VÖAK, Wien 1989. Parmi ces monnaies, on trouve deux *aurei* pour Maximin I<sup>er</sup> (n° 18 & 30). Le second avec un revers non référencé pour Maximin semble douteux tandis que l'*aureus* de Maxime n° 191 n'est pas référencé dans ce métal. Nous avons aussi un rare *aureus* pour Pauline (n° 182). Les trois premiers *aurei* figuraient dans l'inventaire de A. M. Mirigliani, *Catalogo generale delle medaglie Antiche, Monete Imperiali Romane*, vol. II. Publié en 1852. Autrement la collection pour ce règne est principalement composée de monnaies de bronze (*sestertii, dupondii & asses*) complétée de quelques deniers, parfois fourrés.

Pour les principats de Gordien I<sup>er</sup> et Gordien II dits d'Afrique, parmi les pièces de Gordien I<sup>er</sup> (n° 233-248), nous avons un *aureus* (n° 233) et pour son fils, Gordien II (n° 240-259), nous trouvons pas moins de deux *aurei* (n° 250 et 252) qui sont rarissimes quand elles sont authentiques. Là encore c'est le monnayage de bronze qui domine bien que plusieurs deniers figurent dans la collection. Un denier hybride au revers de Trajan reste énigmatique (n° 236) tandis qu'un faux moderne avec un denier associant un droit du père et un revers du fils est signalé comme tel (n° 235).

Le court règne conjoint de Pupien (n° 260-286) et de Balbin (n° 287-313) ne présente pas de particularité, en dehors de la réintroduction de l'antoninien dans le monnayage suspendu depuis 219 et le règne d'Élagabal.

Le monnayage de Gordien III, neveu et petit-fils des deux éponymes (n° 314-701), ne comprend qu'un denier pour Gordien III César (n° 314) et quatre sesterces (n° 445-448), où or et argent sont séparés du monnayage de bronze, ce qui est un peu surprenant. Ainsi Tranquilline, épouse de Gordien III, se trouve au numéro 444 pour un unique antoninien de la collection tandis qu'un as et deux *dupondii* figurent sous les numéros 699 à 701.

Le règne de Philippe I<sup>er</sup> l'Arabe, de sa femme et de son fils (n° 702-1195) est le plus important de l'ouvrage. Deux *aurei*

## LE COIN DU LIBRAIRE, SYLLOGE NUMMORUM ROMANORUM - ITALIA

seulement sont recensés pour Philippe I<sup>er</sup> (n° 702 & 754). Nous en avons quatre pour Otacilia Sévéra son épouse (n° 814 à 816 et 818) ainsi qu'un très rare denier (n° 817) de poids très lourd complété par trois *aurei* pour Philippe II César (n° 834 à 836). La plus grande partie du monnayage de la collection est constituée par des antoniniens et des bronzes, des sesterces principalement, *dupondii* et asses devenant plus rares, quoique bien représentés au musée de Florence.

Le monnayage de Trajan Dèce et de sa famille (n° 1196-1396) comporte plusieurs *aurei* pour Trajan Dèce (n° 1196, 1208, 1217 et 1221, 1211 et 1227 décrits comme des quinaires, certains exemplaires semblent douteux. Pour Trajan Dèce, nous avons pas moins de dix doubles sesterces (n° 1258 à 1264 & 1265 avec le R/ FELICITAS SAECVLI et 1310-1311 avec le R/ VICTORIA AVG) sans oublier deux très rares spécimen de la même dénomination pour son épouse, Étruscille (n° 1347 et 1348). Nous notons pour ce règne que les monnaies sont répertoriées par personnage.

Le catalogue se referme sur le règne de Trébonien Galle et de Volusien (n° 1397-1552) où nous remarquons un unique

*aureus* pour chacun des deux co-régents (n° 1397 & 1491). Notons au passage un rare antoninien pour Volusien César (n° 1482) et deux bronzes, un sesterce (n° 1514) et un dupondius ou moyen bronze (n° 1514-1515).

L'atelier principal pour ces monnaies reste bien sur Rome mais nous rencontrons aussi des monnaies pour l'atelier d'Antioche dès le règne de Gordien III mais aucune pour l'atelier de Viminacium à partir de Trajan Dèce.

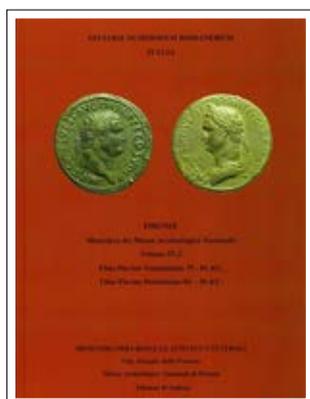
La fin de l'ouvrage est composée des différents index et débute par les abréviations (p. 222), suivies par les légendes et les types monétaires, classés par empereurs (p. 223-241) et se termine par la table des matières (p. 242).

En résumé, vous avez un nouvel opus pour cette série qui comprendra en quinze volumes une vingtaine de livres dont pratiquement plus de la moitié sont déjà disponibles. N'attendez donc pas pour acquérir les volumes qui vous manqueraient dans cette très belle série. Le seul petit bémol est la qualité des illustrations en couleur, mais dont la charge est parfois importante et peut rendre difficile l'interprétation.

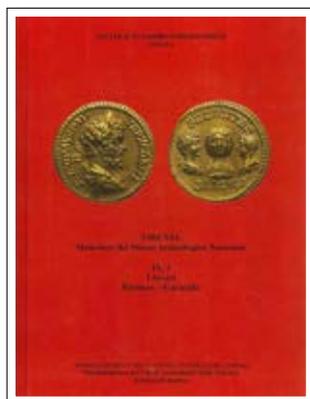
Laurent SCHMITT (ADR 007)



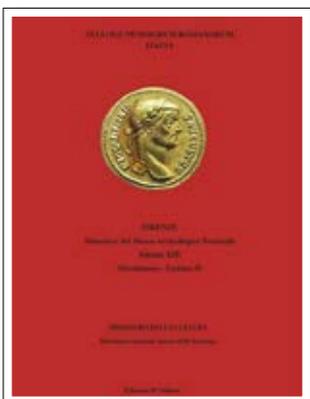
LS 86 : 38€



LS 103 : 35€



LS 82 : 38€



LS 116 : 38€

Collectionnant les monnaies  
de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1<sup>er</sup>  
(frappes courantes, flan bruni et essais)  
ainsi que les napoleonides en argent  
de haute valeur faciale,  
**je suis toujours à la recherche de très belles  
pièces** comme celle ci-dessous  
et je paye en conséquence.

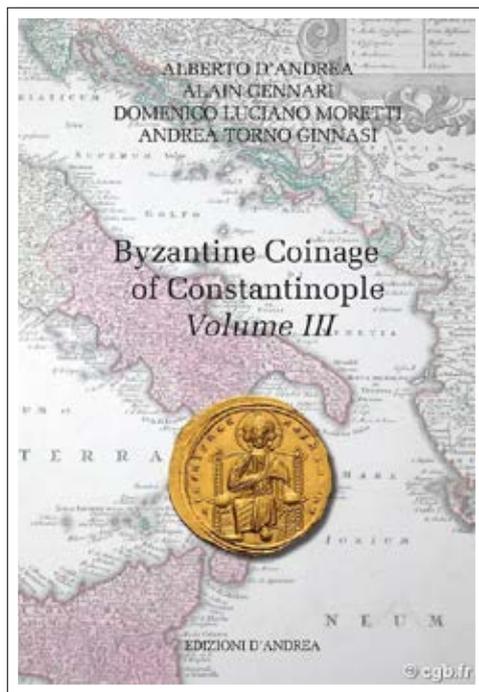


**Si vous avez de très belles monnaies  
dont vous voulez disposer,**  
n'hésitez à me contacter,  
nous arriverons toujours à un accord  
et nous serons tous gagnants.

**Yves BLOT**  
06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40  
[yvblot@hotmail.com](mailto:yvblot@hotmail.com)

## LE COIN DU LIBRAIRE, THE BYZANTINE COINAGE OF CONSTANTINOPLE

**A**lberto D'Andrea, Alain Gennari, Domenico Luciano Moretti, Andrea Torno Ginnasi, *Byzantine Coinage of Constantinople, volume III (711-1081)*, Philippicus Bardanes (711-713) – Nicephorus Melissenus (1080-1081), Edizioni D'Andrea, Bari, 2024, broché, 22 x 32 cm, édition bilingue italien - anglais, 560 pages avec nombreuses illustrations couleur, n° 891-1220, 731 pièces dans le catalogue et un livret de 6 pages de cotes. Code : Lb 87. Prix : 70€.



Nous sommes très heureux de vous présenter le troisième volume consacré au monnayage de l'atelier de Constantinople. Nous avons rendu compte du premier volume qui couvrait la période comprise entre 491 et 610 dans le *Bulletin Numismatique* en 2022 (BN 219, p. 16) tandis que Laurent Comparot effectuait le même travail pour le deuxième volume couvrant la période de 610 à 711, publié en 2023 (BN 235, p. 18). Cette fois-ci, le troisième volume survole la période comprise entre 711 et 1081. Nous ne présentons plus les éditions Alberto D'Andrea. Ce dernier, en qualité de rédacteur, a oeuvré pour ce volume, le troisième consacré au monnayage de Constantinople entre les règnes de Philippe Bardanes (711-713) et Nicéphore Melissenus (1080-1081) qui n'a pas monnayé pour cet atelier. Il nous offre un riche et fort catalogue de plus de 500 pages avec 330 numéros et 731 illustrations de monnaies, issues des musées les plus prestigieux et de grandes firmes numismatiques. Le catalogue est très lourd, bien relié, mais bien qu'il soit broché, cousu et collé, vu les dimensions de l'ouvrage, il risque d'être fragile à l'usage. La qualité d'impression est excellente, les photos le plus souvent de bonne qualité bien que tramées. Mêmes les monnaies de bronze, parfois un peu chargées et sombres, restent identifiables et lisibles.

L'ouvrage débute par la table des matières très fournie (p. 5-7). L'ensemble du livre, bilingue, débute toujours par l'anglais suivi de l'italien. Il s'ouvre sur un excursus réservé aux

symboles chrétiens dans le cadre des monnaies byzantines (p. 8-13 anglais, p. 14-19 en italien) où les auteurs distinguent 12 types différents de croix et relèvent dans le texte plusieurs formes, outre la croix elle-même, le christogramme, le staurogramme, l'alpha et l'oméga (A - Ω), le globe crucigère, le iota - chi (I - X) le iota - eta (I - H) et la main de Dieu.

Le catalogue suit immédiatement cet aparté et débute par le règne de Philippe Bardanes, précédé d'un historique (p. 20-29, n° 891-901 d'abord pour l'or, le solidus, le semmiss et le tremissis, l'hexagramme en argent et le bronze avec le follis, le demi-follis et le décanummium. Chaque type monétaire est minutieusement décrit avec la date d'émission, suivie d'une description détaillée des légendes et des types, suivie du titre de fin pour les espèces précieuses, des poids relevés, du diamètre moyen et d'un indice de rareté. C'est le même plan auquel les auteurs ont recours pour l'ensemble de la période où « *basileus* » et « *basilissa* » se suivent, parfois très rapidement. À la dynastie Héraclides (610-711/717) vont succéder les dynasties Isauriennes (717-867) marquées par la querelle Iconoclaste, puis Macédoniennes (867-1056) suivies des dynasties Comnène et Ducas (1056-1185). Mais notre volume s'arrête à Nicéphore III Botoniates (1078-1081) et ses compétiteurs avant la prise de pouvoir par Alexis I<sup>er</sup> Comnène (1081-1118).

Les personnages se succèdent rapidement : Anastase II (713-715) (p. 30-40, n° 902-914), Théodose III (715-717) (p. 41-50, n° 915-922 bis). Ils referment la dynastie issue d'Héraclius (610-641). Pour chacun des Augustes sont indiquées outre leurs années de règne, l'indiction qui correspond au cycle de quinze ans (lustrum). La dynastie Isaurienne commence avec Léon III (717-741) (p. 52-99, n° 923-971). À l'intérieur de chaque règne, outre le choix métallique, le monnayage est classé chronologiquement par grandes émissions. Nous trouvons ensuite le règne de Constantin V (741-775) (p. 120-126, n° 972-992), suivi de l'usurpation d'Artasvadius (742-743) (p. 127-133, n° 993-998), puis du règne de Léon IV (775-780) (p. 134-146, n° 999-1007), de Constantin VI (780-797) (p. 147-160, n° 1008-1016), puis de sa mère Irène (797-802) (p. 161-168, n° 1017-1019). C'est ensuite le règne de Nicéphore I<sup>er</sup> (802-811) que nous trouvons (p. 169-179, n° 1020-1025), puis celui de Stauracius (811) (p. 181-182) qui n'a pas monnayé normalement pendant son règne seul. Viennent ensuite les règnes de Michel I<sup>er</sup> (811-813) (p. 182-191, n° 1026-1030), de Léon V (813-820) (p. 192-202, n° 1031-1035), de Michel II (820-829) (p. 203-210, n° 1036-1040), de Théophile (829-842) (p. 211-236, n° 1041-1060), de Michel III dit l'ivrogne (842-867) (p. 237-254, n° 1061-1069) qui clôt la dynastie Isaurienne.

Le règne de Basile I<sup>er</sup> (867-886) (p. 255-276, n° 1070-1079) inaugure la dynastie macédonienne suivie des règnes de Léon VI (886-912) (p. 277-295, n° 1080-1087), d'Alexandre (912-913) (p. 296-302, n° 1088-1089), du très long règne de Constantin VII Porphyrogénète (né dans la pourpre) (913-959) (p. 303-335, n° 1090-1112) et de son fils Romain II (959-963), (p. 336-340, n° 1113-1114). Après la régence

## LE COIN DU LIBRAIRE, THE BYZANTINE COINAGE OF CONSTANTINOPLE

pour Basile et Constantin en 963 qui n'a pas donné lieu à une émission monétaire (p. 341-344), nous avons successivement les monnaies des règnes de Nicéphore II (963-969) (p. 345-355, n° 1115-1110), de Jean I<sup>er</sup> (969-976) (p. 356-365, n° 1121-1127) avant le très long règne de Basile II Bulgaroc-tone, le tueur de Bulgares (976-1025) (p. 366-399, n° 1128-1143) et de son frère Constantin VIII (1025-1028) (p. 400-405, n° 1144-1146). La succession de ce dernier est suivie d'une longue période agitée où viennent s'intercaler les règnes de Romain III Argyre associé à Zoé (1028-1034) (p. 410-418, n° 1147-1150), puis de Michel IV le Paphlagonien toujours associé à la même Zoé (1034-1041) (p. 419-425, n° 1151) avant de trouver le règne très court de Zoé seule en 1041, placé avant (p. 406-412) sans monnayage et avant de retrouver la même associée à Michel V (1041-1042) (p. 426-431) puis Zoé liée à sa sœur Théodora (1042) (p. 432-434, n° 1152) et enfin les deux femmes associées à Constantin IX Monomaque (1042-1055) (p. 435-447, n° 1153-1162). C'est finalement Théodora qui referme cette dynastie macédonienne en 1055-1056 (p. 448-455, n° 1163-1165). Suivent Michel VI (1056-1057) (p. 456-461, n° 1166-1168) puis Isaac Comnène (1057-1059) (p. 462-467, n° 1169-1172), Constantin X Ducas (1059-1067) (p. 468-481, n° 1173-1182), Eudocia seule en 1067 (p. 482-488, n° 1183-1184) Romain IV Diogènes (1071-1078) (p. 489-499, n° 1185-1191), Eudocia encore une fois et Michel VII (1071-1078) (p. 500-517, n° 1192-1209) et de conclure sur le court règne de Nicéphore III Botoniates (1078-1081) (p. 518-528, n° 1210-1220) accompagné des usurpations de Nicéphore Bryennius (1077-1078), de Nicéphore Basilacius (1078) et de Nicéphore Melissenus (1080-1081) (p. 529-534) qui n'ont pas donné lieu à des émissions monétaires pour l'atelier de Constantinople.

Il faut noter que l'histamenon nomisma a pris la suite du solidus au cours du règne de Basile II (976-1025) accolé au tetar-

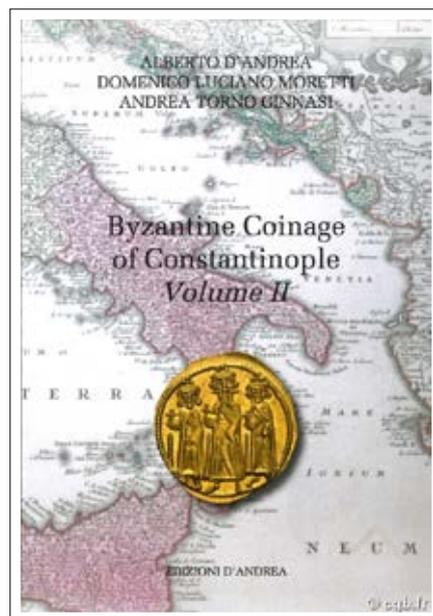
teron (solidus léger). L'histamenon qui avait une masse plus légère (23/24 du solidus) avec au départ un titre élevé de plus de 95 % d'or va voir son titre chuter drastiquement pour devenir progressivement une monnaie en électrum, de plus en plus décrié et qui sera remplacé par l'hyperpère lors de la réforme monétaire d'Alexis Comnène en 1192. De la même manière l'hexagramme, créé par Héraclius (610-641), est remplacé par le miliaresion, fine monnaie d'argent de flan large, de poids léger, qui vient supplanter et remplacer avec ses subdivisions la lourde monnaie d'argent de 6 grammes. Quant au monnayage de bronze, il est de plus en plus léger et de moins en moins frappé, alors que le monnayage anonyme entre Jean I<sup>er</sup> et Alexis I<sup>er</sup> n'est abordé que de manière allusive, bien que très abondant.

L'ouvrage est complété par la bibliographie (p. 535-540), par un index de l'ensemble des illustrations (p. 541-557) et une table des photos insérées dans les textes. Dans le corps du texte, les auteurs renvoient le plus souvent à l'ouvrage de *Dumbarton Oaks Coinage* (Do) de P. Grierson et à l'ouvrage de David Sear, réédité il y a peu. En revanche, ils n'ont pas eu recours à l'ouvrage d'Andreas Urs Sommer, pourtant disponible dans une seconde édition enrichie et complétée. Détaché, le lecteur trouvera une liste d'estimations des prix pour chacun des numéros, excepté quelques rares monnaies dans trois états de conservation (TB, TTB et SUP). Ces estimations sont souvent sous cotées pour les pièces les plus rares. C'est un peu dommage. Nous ne pouvons qu'inviter nos lecteurs et à tous ceux qui s'intéressent au monnayage byzantin à acquérir ce troisième volume et, le cas échéant, les deux premiers, encore disponibles ainsi que tous ceux consacrés par les éditions D'Andrea au monnaies byzantines dans leur ensemble.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

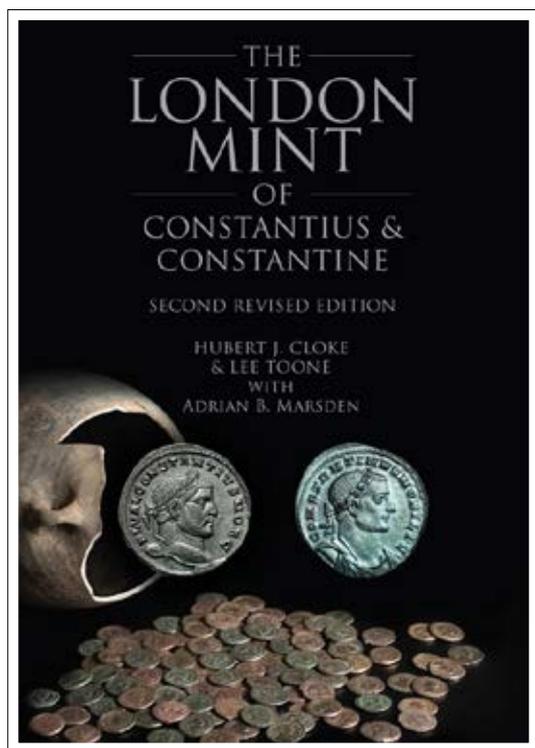


Lb 47 : 70€



Lb 84 : 70€

## LE COIN DU LIBRAIRE, THE LONDON MINT OF CONSTANTIUS AND CONSTANTINE



**H**ubert J. Cloke, & Lee Toone with Adrian B. Marsden *The London Mint of Constantius and Constantine, second revised edition*, Spink, London, 2024, relié cartonné avec jaquette couleur (21,5 x 29,7 cm), XX + 337 pages, 1077 n°, plus de 1000 illustrations n&cb. Code : ll33. Prix : 95€.

Pratiquement une décennie après sa première édition, le LMCC, abréviation pour *the London Mint of Constantius and Constantine*, est devenu l'outil indispensable pour qui veut travailler sur l'atelier de Londres entre 296/7, date de la prise de possession de l'atelier par les Tétrarques après l'épisode de l'Empire britannique de Carausius (286-293) et d'Allectus (293-296), et la fermeture quasi définitive en dehors de l'épisode de Magnus Maximus en 383, de l'atelier de Londres en 325 sous Constantin I<sup>er</sup>. Les auteurs nous offrent cette seconde édition révisée et complétée, éditée et publiée par la maison Spink que nous ne présentons plus !

En 2015, nous avons rédigé un compte-rendu de la première édition dans le *Bulletin Numismatique* (BN 148, p. 14-15). Cette première publication était indispensable et constituait un progrès indéniable pour l'étude de l'atelier de Londres à l'aube du IV<sup>e</sup> siècle. Cette nouvelle parution n'a pris qu'une vingtaine de pages et une quarantaine de nouveaux types, ce qui peut sembler peu en regard de la première mouture, mais constitue en fait un apport considérable en rapport avec le nouveau matériel étudié depuis une dizaine d'années. L'enrichissement de l'ouvrage repose, outre sur les nouvelles entrées, sur les notes qui accompagnent le catalogue et les illustrations, plus nombreuses et de meilleure qualité bien que celles-ci restent encore à améliorer comme j'avais déjà eu l'occasion de le signaler lors de la première impression. L'ouvrage de 2015 était épuisé déjà depuis un certain temps, ce

qui tend à démontrer l'utilité et l'usage de tels ouvrages, et demandait donc une révision, voilà qui est fait.

Sous une élégante jaquette, illustrée sur fond noir, et une reliure rouge toilée qui s'est substituée à la verte de la première édition, les nouveautés de l'ouvrage reposent principalement sur l'étude de nombreux trésors qui ont été publiés depuis 2015 avec deux références majeures : la première sous la plume de V. Selke, *Ein Hortfund spätantiker Bronzemünzen aus Meckel, Eifelkreis, Bitburg-Prüm*, Rheinisches Landesmuseum Trier, Trierer Zeitschrift, Beiheft 38, Trier 2021 et la seconde dans le cadre des « Research Publication » du British Museum (n° 236) sous le titre de *Recent Discoveries of Tetrarchic Hoards from Roman Britain and their Wider Context*, London, 2024. Ce dernier avec quatorze contributions étudie de nombreux trésors britanniques et continentaux. Il donne aussi l'occasion aux auteurs du LMCC, de donner une contribution, *The Coinage of the London Mint*, p.84-92, qui annonçait déjà la publication de l'ouvrage.

Avant de débiter ce compte-rendu, je signale au lecteur outre les améliorations notables de l'ouvrage, un changement de police de caractère, peut-être plus lisible, mais que je trouve pour ma part désagréable.

L'ouvrage s'ouvre sur un avant-propos de Sam Moorhead, longtemps en charge du PAS (Portable Antiquities Scheme) au British Museum (p. VII), suivi de la préface de la première édition (p. IX-X) et de celle de la seconde édition (p. XI). La liste des remerciements se trouve à la page XIII, où je suis surpris de ne pas nous trouver alors que le site cgb.fr a fourni de nombreuses informations, y compris sur le trésor de Chitry découvert en 2007 et publié par V. Drost dans *Trésors Monétaires XXV*, Paris, 2013, Le trésor constantinien de Chitry (Yonne) (terminus 323/324 après J.-C.), p. 177-243, pl. 28-33. Mais tout ceci peut sembler normal. En dehors de la deuxième préface et la table des matières (p. XV-XVI) cette entrée en matière est identique. Une table des abréviations (p. XVII-XVIII) précède une carte (p. XIX) où le trésor de Juillac (L'isle Jourdain, Gers, 32) est placé sur la carte de manière erronée, ce qui est un peu dommage.

La première partie de l'ouvrage (p. 3-79) est reprise directement et intégralement de la première édition avec des différences minimales. Nous nous permettons à notre tour de reprendre notre compte-rendu de 2015 avec les modifications paginales adaptées.

La première partie de l'ouvrage est consacrée à une introduction générale (p. 1-22) avec le contexte historique de la période (p. 3-12) suivie d'une introduction numismatique sur l'atelier de Londres (p. 13-17), complétée par une partie sur les trésors (p. 18-22) qui s'est largement étoffée par rapport à la publication précédente.

La deuxième partie est une introduction au catalogue qui est divisé en dix parties qui se répartissent entre les cinq réductions du poids du nummus entre 294 et 313 et les douze phases chronologiques déterminées entre 296 et 325 pour l'atelier de Londres. Le prologue de ce chapitre est consacré à

## LE COIN DU LIBRAIRE, THE LONDON MINT OF CONSTANTIUS AND CONSTANTINE

l'épisode romano-britannique de Carausius et d'Allectus (p. 25-28) avec l'invasion de l'Angleterre par les troupes de Constance I<sup>er</sup> Chlore. La première partie est consacrée à la réouverture de l'atelier de Londres et aux premières émissions de l'atelier au nom des Tétrarques en 296-297 (p. 29-34).

La deuxième partie concerne les émissions des années 296-303 (p. 35-39). Nous remarquons immédiatement le chevauchement entre ces deux parties. En effet, malgré les efforts des différents chercheurs depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, en l'absence de marque d'atelier à l'exergue, le classement des émissions repose uniquement sur des différences stylistiques, pas toujours évidentes à mettre en place. Cependant le catalogue semble avoir résolu les problèmes de flottement de l'introduction.

La troisième partie (p. 40-42) traite des dernières émissions non marquées de la première Tétrarchie entre 303 et 305. La quatrième partie s'attaque aux nummi non marqués des deuxième et troisième Tétrarchies entre mai 305 et le printemps 307 et la première réduction pondérale du nummus ou follis qui semble plutôt au 1/42 L. (poids 7,73 g) qu'au 1/40 L. (8,12 g) (p. 43-45).

La cinquième partie est dédiée aux émissions londoniennes entre les première et deuxième réductions pondérales qui abaissent cette fois-ci le poids de la monnaie au 1/48 L. (p. 46-54). La sixième partie débute avec la troisième réduction pondérale au 1/72 L. (poids 4,51 g) en 309 et dure jusqu'en 311 (p. 55-57). La septième partie concerne les émissions avec les étoiles dans le champ à droite et à gauche entre 311 et 313 (p. 58-65). La huitième partie est vouée aux émissions après la réduction pondérale au 1/96 L. (poids, 3,38 g) en 313 jusqu'à la réforme monétaire de 318 et la disparition de Sol du monnayage (p. 66-69). Les neuvième et dixième parties sont réservées au monnayage londonien de la réforme monétaire en 318 à la fermeture de l'atelier en 325 (p. 70-79)

Le catalogue occupe la plus grande partie de l'ouvrage et se présente comme un *sylloge* avec le texte et les notes sur la page de gauche et les illustrations sur la page de droite (p. 81-289). Il est précédé d'une note sur le catalogue (p. 83). Cette partie a été complétée par les règles de classement du catalogue et de ses variantes, suivie à la page 85 d'un tableau des 53 émissions déterminées par les auteurs sur les dix périodes entre 296/7 et 325. La liste des bustes ainsi que leurs illustrations ont été étoffées (p. 86-89), augmentées des bustes cuirassés des premières émissions (p. 90-91), à l'image de la première édition. Suivent deux pages (p. 92-93) des différents types de représentation du Génie avec les couronnes multiples. Enfin une table de rareté des exemplaires vient clore cette introduction au catalogue (p. 94-95). Le catalogue débute à la page 89. Le système de numérotation est particulier et permettra d'intercaler facilement de nouvelles monnaies, ce qui n'a pas manqué d'arriver. Ce système efficace peut cependant devenir complexe dans le cadre de nombreuses nouvelles entrées. Chacune des entrées principales est illustrée par une photo, voire plusieurs, afin de différencier des variantes de bustes par exemple. Le classement se fait par émission en débutant par les augustes Dioclétien et Maximien, puis les césars,

Constance et Galère. Si les auteurs ont retenu les différents types de légendes ou de bustes, ils n'ont pas tenu compte des césures légendes aussi bien de droit que de revers dans la numérotation et ont préféré les illustrer si nécessaire. Un renvoi au code des bustes permet de simplifier la lecture. Il est dommage que les auteurs n'aient pas retenu le code Bastien pour les bustes.

Pour l'ensemble des 53 émissions, réparties sur les dix périodes déterminées, nous avons 31 entrées pour la première période (296-297), 21 pour la deuxième (296-303), 50 pour la troisième (303-305), 89 pour la quatrième (305-307), 49 pour la cinquième (307-310), 38 pour la sixième (309-311), 308 pour la septième, la plus importante du monnayage (311-312), 278 pour la huitième (313-317/8), 204 pour la neuvième (319-324) et finalement seulement 18 (324-325). Nous remarquons au passage que certaines périodes se chevauchent. Mais cette répartition au niveau des entrées nous montre bien la répartition des types ainsi que le volume de production de ces types sans occulter la répartition de la production. Grâce en particulier aux trésors, le nombre des exemplaires recensés a considérablement augmenté. L'appareil de notes renvoyant à chaque entrée a été amendé et largement complété et constitue une ossature indispensable à l'architecture de l'ouvrage.

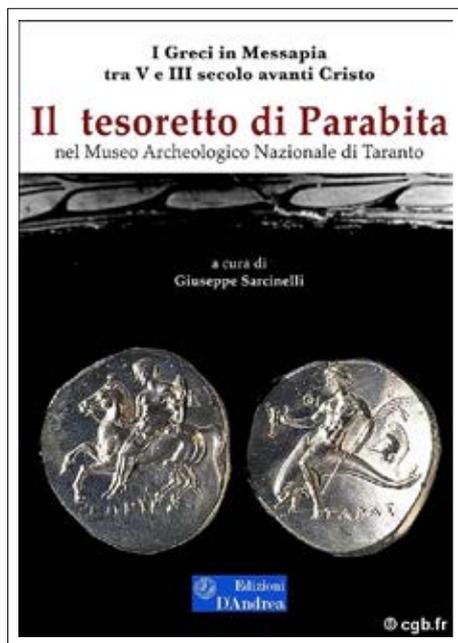
Le livre est complété par un certain nombre d'index (p. 291-322) dont une table de correspondance entre les volumes du *Roman Imperial Coinage* (RIC volume VI pour la période 296-313 et volume VII pour la période 313-325) (p. 293-296). Une bibliographie (p. 297-301) et une liste des principales firmes de vente et des catalogues (p. 302-304) complètent cette partie du livre. Le tableau des marques émissions (p. 304) sera très utile. Suivent les tableaux pour les légendes de droit pour l'ensemble des Augustes, des Augusta et des Césars de la période (p. 306-309), puis celui réservé aux légendes de revers (p. 311-314). Un tableau, déjà présent précédemment, se trouve à la page 315 et reprend l'ensemble des fastes consulaires entre 284 et 324. Un index général vient compléter le tout (p. 316-317). Deux autres annexes viennent clore l'ouvrage : la première consacrée aux musées et aux dix trésors les plus importants comportant des monnaies de l'atelier de Londres (p. 319) tandis que la seconde, précédée d'un tableau et de ses notes, reproduit in extenso un article des auteurs publié dans la *Revue Numismatique* (RN 2017, 6<sup>e</sup> série, vol. 174) ayant pour thème : Two Enigmatic issues of London, p. 249-261 (p. 320-337).

Le « London Mint » (LMCC pour son abréviation) est désormais la nouvelle référence indiscutable pour classer les monnaies de cet atelier. Le seul bémol que je placerais ici est encore une fois la qualité de certaines images et plus particulièrement de la photogravure qui reste un peu sombre. En dehors de ce point de détail, cet ouvrage est un réel progrès pour la connaissance du monnayage de l'atelier de Londres ! Les intervenants officiels du British Museum y ont recours pour leur classement.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

## LE COIN DU LIBRAIRE, IL TESORETTO DI PARABITA

**A** cura di Giuseppe Sarcinelli, *I Greci in Messapia tra V e III secolo avanti Cristo, Il tesoretto di Parabita nel Museo Archeologico Nazionale di Taranto*, Edizioni D'Andrea, Bari, 2024, broché 21 x 29,7 cm, 192 pages, tableaux, cartes, diagrammes, illustrations en couleur, 184 n°. Code : Lt 85. Prix 40€.



Dans l'IGCH (*Inventory of Greek Coin Hoards*, INC, ANS, 1973) sous le n° 1999, p. 297 nous découvrons la notice résumée de la manière suivante : le trésor de Parabita, trouvé en 1948 à 35 km au sud de Lecce (Calabre), était composé de 184 monnaies d'argent (nomos ou statères), mais en réalité pourrait avoir contenu plus de neuf kilogrammes. Il était composé principalement de statères de Tarente (162), d'Héraclée (3 de poids réduit), de Métaponte (7), de Poseidonia (1), de Thurium (2), de Vélie (7) et de Crotonne (2). Conservé à Tarente, le TPQ (*Terminus Post Quem* ou date d'enfouissement) était fixé *circa* 235 avant J.-C. Il avait fait l'objet d'une notice dans l'AIIN, 1965/7, p. 45-46. Notre article pourrait prendre fin ici, sans la nouvelle publication consacrée à ce trésor qui nous livre près de quatre-vingts ans après sa découverte de nouvelles informations et nous permet de découvrir tous les aspects de sa découverte, de sa conservation et de sa publication.

L'ouvrage s'ouvre sur la table des matières (p. 7). La première approche du trésor traite de la recherche, la conservation, la valorisation et la réalisation du patrimoine monétaire au Musée archéologique national de Tarente autour du projet sur le trésor sous la plume d'E. Degl'Innocenti, directrice du musée (p. 9-10). Cette introduction est complétée par une présentation de S. Prete sur un nouveau morceau de l'histoire de la cité de Tarente à propos de la publication du trésor de Parabita (p. 11). Une ultime contribution de V. Cacia sur le projet de valorisation du patrimoine monétaire porté par le Lions Club de Tarente est donnée (p. 13).

L'ouvrage débute ensuite par la contribution de F. D'Andria sur « des trésors jamais vus », (p. 15-19), puis sur un excursus sur la « Messapia » entre le V<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., ré-

gion de Tarente où le trésor a été découvert (p. 21-40) avec une vision archéologique. A. Alessio étudie le trésor de Parabita au travers des événements intervenus autour de la découverte du trésor par le biais de la documentation archivistique (p. 41-66), trésor largement illustré par des cartes, des documents officiels, mais aussi des coupures de presse qui relatèrent sa découverte et finalement les 184 pièces récupérées. G. Sarcinelli détaille l'ensemble de la trouvaille (p. 67-122) en mettant l'accent sur la présence grecque dans la région pour la période considérée. Il s'attarde particulièrement sur le monnayage de Tarente qui, avec 162 statères, constitue la part la plus importante du trésor (p. 67-104). Il étudie ensuite les monnayages des autres cités représentées dans le trésor : Héraclée (p. 105-108), Métaponte (p. 108-110), Poseidonia, (p. 111) qui est peut-être l'une des pièces les plus anciennes du trésor (445-420 a. C.), Thurium (p. 112), Vélie (p. 113-114) et enfin Crotonne (p. 115), étude complétée d'un impressionnant appareil de notes (p. 116-122, 279 notes au total). Le catalogue vient compléter cette étude (p. 123-162). Signalons que dans ce catalogue si les 26 premiers nomos de Tarente sont frappés avec l'étalon italo-tarentin pour les périodes les plus anciennes comprises entre 420 et 280, les suivants, les plus nombreux (n° 27-162) le sont sur le même étalon, mais réduit, et dont la fabrication débute vers 280 avant J.-C. Parmi ces exemplaires, nous remarquons deux faux d'époque (n° 161-162, p. 155). Parmi les monnaies des autres cités, il faut signaler que six des sept pièces de Vélie sont en fait des drachmes assez anciennes et usées (n° 177-182, p. 160-161) tandis que les deux pièces de Crotonne (frappées vers 350-300 a. C.) sont bien conservées. Les dernières pièces du trésor sont plutôt bien conservées et le TPQ autour de 235 avant J.-C. ne semble pas devoir être remis en cause, même s'il peut être tentant de rapprocher son enfouissement lié à la deuxième guerre Punique (218-201 a. C.), mais l'intervention carthaginoise dans la région n'intervenant qu'après la défaite de Cannes en 216 avant J.-C.).

L'ouvrage est complété par plusieurs excursus dont un réservé aux sigles et monogrammes ainsi qu'aux noms de magistrats figurant sur les monnaies (p. 163-164). A. Travaglini, à partir du trésor de Parabita, dresse ensuite un inventaire des trésors enfouis dans la région à partir de nombreux diagrammes (p. 165-173) et revient sur l'enfouissement du trésor. Plusieurs appendices permettent de découvrir les opérations de restauration des monnaies (p. 175-176), sur les accidents de frappe (p. 178-179 ainsi que sur les contrefaçons déjà abordées dans les chapitres précédents (p. 180-182). Une bibliographie vient refermer l'ouvrage (p. 183-192).

Si la publication de l'ouvrage ne modifie pas la lecture que nous pouvions avoir sur le trésor, elle éclaire de manière circonstanciée les conditions de découverte et d'éclatement du trésor et met en relief le travail qui a amené à cette publication afin de le faire connaître et de le replacer dans son contexte historique et archéologique. Au terme de la présentation, nous pouvons affirmer que la mission est réussie et accomplie. Signalons enfin pour cet ouvrage un prix abordable pour ce type de publication spécialisée.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

## MODERNES 48 : NOUVEAU CATALOGUE



**M**odernes 48 : Nouveau catalogue consacré de la série dédiée aux monnaies contemporaines, des francs (1795 à la fin du francs en 2001) aux euros à découvrir.

Nous sommes heureux de vous présenter notre nouveau catalogue de vente à prix marqués de la série dédiée aux monnaies Modernes françaises (1795 à la fin du Franc en 2001) et aux monnaies et séries Euros : *Modernes 48*. Plus de 3 000 monnaies, séries et coffrets, épreuves, concours sont proposés, soit de multiples possibilités de compléter votre collection de monnaies françaises et euros. Quel que soit votre thème ou axe de collection (valeur faciale, atelier, graveur, numéro de franc, période historique, métal, etc.), vous trouverez certainement dans *Modernes 48* la ou les monnaies manquant à vos plateaux ! La sélection de monnaies et séries Euro en fin de catalogue vous permettra d'élargir vos thèmes de recherche et de découvrir une numismatique riche et variée.

### Les commandes peuvent être passées dès à présent :

- directement sur la sélection de monnaies du catalogue *MODERNES 48* (en renseignant la référence à six chiffres dans le moteur de recherche)
- par email [contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr)
- en notre comptoir numismatique parisien du 36 rue Vivienne (ouvert du lundi au samedi, de 9h00 à 17h45 en continu)

## HIGHLIGHTS

# INTERNET AUCTION

Novembre 2024

**cgb.fr**  
numismatique

Clôture le 26 novembre 2024



Lot 520185

SPÉCIMEN 1000 FRANCS RWANDA BURUNDI P.07S  
PRIX DE DÉPART 400 € / ESTIMATION 800 €



Lot 526371

PETIT NUMÉRO 100 FRANCS CÉZANNE F.74.01A  
PRIX DE DÉPART 450 € / ESTIMATION 800 €



Lot 524145

20 FRANCS TYPE 1871 – BLEU FA46.02  
PRIX DE DÉPART 6 000 € / ESTIMATION 11 000 €



Lot 513781  **58**

5 NF SUR 500 FRANCS VICTOR HUGO F.52.02  
PRIX DE DÉPART 600 € / ESTIMATION 1 000 €



Lot 520213

1000 PESETAS P.115  
PRIX DE DÉPART 900 € / ESTIMATION 1 800 €



Lot 524146

5 FRANCS NOIR F.01.12  
PRIX DE DÉPART 2 000 € / ESTIMATION 3 500 €



Lot 526607

PETIT NUMÉRO 50 FRANCS RACINE F.64.01A1  
PRIX DE DÉPART 1 200 € / ESTIMATION 2 500 €



Lot 523025

1000 FRANCS CENTRAFRIQUE P.06  
PRIX DE DÉPART 500 € / ESTIMATION 1 000 €



Lot 520069  **20**

25 CENTEN CURACAO P.-  
PRIX DE DÉPART 400 € / ESTIMATION 800 €



Lot 520841

5000 FRANCS HENRI IV F.49.07  
PRIX DE DÉPART 350 € / ESTIMATION 700 €

HIGHLIGHTS

# INTERNET AUCTION

**cgb.fr**  
numismatique

Novembre 2024

Clôture le 26 novembre 2024



LOT 520047 **TCG 66**

5000 FRANCS BELGIQUE

PRIX DE DÉPART 350 € / ESTIMATION 700 €



LOT 526529

50 FRANCS CÉRÈS F.17.01

PRIX DE DÉPART 400 € / ESTIMATION 800 €



LOT 520181 **PMG 66**

1 POUND RHODÉSIE ET NYASALAND P.21A

PRIX DE DÉPART 800 € / ESTIMATION 1 600 €



LOT 521863

100 NF SUR 5000 FRANCS SCHOELCHER  
POUR LA RÉUNION P.56B

PRIX DE DÉPART 600 € / ESTIMATION 1 200 €



LOT 524153

20 FRANCS BAYARD F.11.04

PRIX DE DÉPART 1 500 € / ESTIMATION 2 500 €



LOT 526372

SPÉCIMEN 50 FRANCS LUC OLIVIER MERSON F.15.01S

PRIX DE DÉPART 2 500 € / ESTIMATION 3 500 €



LOT 525574 **Legacy 64**

100 PIASTRES INDOCHINE P.051D

PRIX DE DÉPART 400 € / ESTIMATION 800 €



LOT 526579

5000 FRANCS FLAMENG F.43.01

PRIX DE DÉPART 2 000 € / ESTIMATION 4 000 €

HIGHLIGHTS  
**LIVE**  
**AUCTION**  
 Décembre 2024

**cgb.fr**  
 numismatique

Clôture le 10 décembre 2024



BBY\_942348  
 HISTAMENON NOMISMA  
 DE CONSTANTIN VIII  
 600 € / 1 200 €



BRM\_963466  
 AUREUS DE SABINE  
 3 500 € / 6 000 €



BRM\_890741  
 AUREUS DE SEPTIME SÉVÈRE ET GÉTA  
 20 000 € / 30 000 €



BGR\_963432  
 TÉTRADRACHME D'OLYNTHÉ  
 2 200 € / 4 500 €



BRY\_966220  
 CHAISE D'OR DE PHILIPPE VI  
 5 500 € / 8 000 €



BFE\_951293  
 GROS OU BAUDEKIN  
 DE BAUDOIN D'AVESNES  
 1 700 € / 3 500 €



FWO\_967916  
 100 LIRE 1836 GÈNES  
 2 500 € / 3 500 €



FME\_934280  
 MÉDAILLE, COURONNEMENT  
 DE FERDINAND I<sup>er</sup>, ROI DE BOHÈME À PRAGUE  
 20 000 € / 25 000 €



BRM\_964234  
 SOLIDUS DE CONSTANTIN I<sup>er</sup>  
 3 000 € / 5 000 €



BRM\_967547  
 AUREUS D'HADRIEN  
 5 000 € / 7 800 €



FME\_757381  
 MÉDAILLE, XX OLYMPIADES, JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ DE MÜNCHEN  
 1 700 € / 3 400 €



# HIGHLIGHTS

# LIVE AUCTION

Décembre 2024

**cgb.fr**  
numismatique

Clôture le 10 décembre 2024



BRY\_902284

DOUBLE LOUIS D'OR AUX HUIT L,  
PORTAIT À LA MÈCHE LONGUE 1647 H  
12 000 € / 17 000 €



BGR\_730275

TÉTRADRACHME D'ATHÈNES  
4 800 € / 7 500 €



BRY\_960775

LOUIS D'OR AUX HUIT L  
ET AUX INSIGNES 1701 A  
2 200 € / 3 500 €



FWO\_648643

ESSAI 2 LEVA 1925 POISSY  
2 500 € / 5 000 €



BRY\_966223

ANGE D'OR DE PHILIPPE VI  
7 500 € / 12 000 €



FMD\_887966

PIÉFORT EN OR DE 10 FRANCS HERCULE 1973  
7 000 € / 10 000 €



FMD\_956260

BOÎTE DE PRÉSENTATION CONTENANT DEUX SÉRIES DES SEPT PRÉ-SÉRIES DE 20 CENTIMES  
DU CONCOURS MONÉTAIRE 1961 SANS LE MOT ESSAI  
5 000 € / 8 000 €



**P**our un professionnel, la récompense suprême, c'est d'avoir vendu un exemplaire prestigieux et de le voir revenir après avoir séjourné dans une collection pendant un certain temps ou un temps certain. C'est le cas du statère des *Parisii*, classe V de la Live Auction du 10 décembre 2024 (bga\_959533). Cette pièce, emblématique de la numismatique celtique, avait été proposée dans *MONNAIES XV* (30 septembre 2002, n° 680, p. 193). Son revers était la couverture du catalogue. Avant *MONNAIES XV*, la monnaie avait été le joyau de la collection du vendeur pendant près de deux décennies. Elle était restée « cachée » pendant plus de vingt ans et la voici qui réapparaît, tel le phénix qui renaît de ses cendres. Aujourd'hui dans la Live Auction, la photo est en couleur alors qu'en 2002 elle était en noir et blanc. Outre la provenance possible de l'un des deux trésors les plus caractéristiques de ce peuple (Trésor du Boulevard Saint-Germain), notre exemplaire vient de ce qui reste une des sources fondamentales en français et un catalogue de référence pour les monnaies gauloises qui avait nécessité plusieurs mois de travail afin de le réaliser. Vingt ans après, ce statère n'a pas pris une ride et reste un des plus beaux témoignages de la numismatique celtique puisque il fut le symbole de la capitale au moment du bimillénaire de la cité (1951), a orné pendant longtemps nos paquets de cigarettes d'une marque bien connue et fait l'objet d'une très belle série de timbres pré-oblitérés dans les années 60. Sa reproduction était même une des pièces à collectionner dans les années 70, offerte pour un plein d'essence d'une compagnie pétrolière, aujourd'hui disparue.

Le statère des *Parisii*, en particulier de la classe V, si caractéristique, fait partie de notre paysage iconographique et de notre patrimoine historique. Si le type en lui-même n'est pas si rare, il est recherché et collectionné et pas seulement par les Parisiens, descendants actuels de leurs ancêtres gaulois. Il est un objet désirable par ses qualités artistiques et son pouvoir évocateur. Les prix atteints par les plus beaux exemplaires que ce soit en France ou sur le marché international ont fortement augmenté ces dernières années et sont à l'image de la devise de Paris : « Fluctuat nec Mergitur » (Battu par les flots, mais ne sombre pas).

#### PARISII (RÉGION DE PARIS) (II<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.)

**L**es *Parisii* formaient un peuple petit mais puissant dont l'oppidum était Lutèce. Apparentés aux Sénons, les *Parisii* et la cité se seraient émancipés de leur tutelle, relativement

tardivement, après la défaite arverne de 121 avant J.-C. La richesse des *Parisii* reposait sur le contrôle fluvial de la Seine et des confluent avec la Marne, la Bièvre, l'Ourcq et l'Oise. César choisit Lutèce, en 53 avant J.-C. pour convoquer l'assemblée des peuples gaulois. Les *Parisii* furent parmi les premiers à répondre à l'appel de Vercingétorix, l'année suivante, en 52 avant J.-C., et fournirent un contingent de huit mille hommes pour l'armée de secours. Surveillé par Labienus, ami et légat de César, le territoire des *Parisii* fut le théâtre des derniers combats qui opposèrent Gaulois et Romains. Finalement, le chef aulerque Camulogène fut vaincu et tué près de Lutèce. César (BG. VI, 3 ; VII, 4, 34, 57, 75). Kruta : 36, 40, 46, 68, 365, 368.

**Statère d'or**, classe V, *Parisii*, 60-52 avant J.-C.  
(Or, 6,85 g, 24 mm, 1h)



#### A/ Anépigraphe

Tête stylisée à droite ; volute devant le visage ; « fruit » bien visible devant le menton.

#### R/ Anépigraphe

Cheval bondissant à gauche ; au-dessus, un filet ; entre les jambes, un fleuron et cinq globules posés en cercle.

LT 7777 – DT 83, série 12 – Sills 473 – Scheers SM 386 – Z. 1020

J.-B. Colbert de Beaulieu, *Les monnaies gauloises des Parisii*, Paris 1970, p.27, n° 64 (A/10 R/11) - G. Depyrot, *Les collections monétaires, I, Monnaies du monde antique*, Administration des monnaies et médailles, Paris 1985, n° 192 - *MONNAIES V*, n° 596.

**Magnifique exemplaire sur un flan légèrement ovale et irrégulier avec deux minuscules éclats de flan à 3 et 4 heures. Très beau portrait bien centré. Revers de toute beauté, laissant apparaître la totalité du filet.**

**Rare. TTB+ / SUP**

**13 000€/25 000€**

*Le revers a servi à réaliser la couverture de MONNAIES XV et a été illustré dans Numismatique et Change. Mêmes coins que l'exemplaire de la vente Vinchon du 20-22 mai 1959, n° 743, que l'exemplaire du médaillier de la Monnaie de Paris, n° 192 et que l'exemplaire du musée de Saint-Germain-en-Laye, n° 1725.*

*Le Trésor de Puteaux, dont provient peut-être cet exemplaire, aurait été composé de 53 statères et d'une « petite balle de métal », certainement un statère globulaire aujourd'hui attribué aux Sénons ou aux Parisii. Trouvé en 1950, ce trésor est très peu documenté. Les moulages des statères sont conservés à la BN, mais il a fallu attendre 1962 pour qu'une tentative d'étude en soit réalisée, par M. Mainjonet. Le nombre de statères inventoriés s'élève en fait à 58. Le diamètre des pièces varie peu, avec 25 mm en moyenne. Les poids extrêmes sont 6,70 et 7,10 grammes, le*

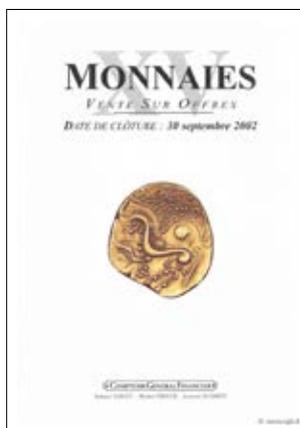
## PARISII : STATÈRE D'OR ET PROVENANCE

*poids moyen de l'ensemble est de 6,939 grammes. Ce trésor, comme tant d'autres, n'est en fait qu'une partie du dépôt initial : la présence d'une unique monnaie au cheval à droite, reliée par aucune liaison de coin au reste du trésor, laisse présager de toute la richesse du dépôt initial.*

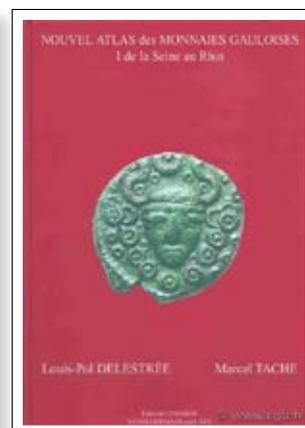
Cet exemplaire provient peut-être du trésor du boulevard Raspail, angle de la rue de Varenne, Paris VII<sup>e</sup> arrondissement (TM. IX, p. 26, n° 17), découvert en 1909 et qui aurait contenu 34 statères de la classe 5, partagé en deux lots entre les inventeurs et la Ville de Paris. Les trois exemplaires (n° 190-192) du musée de la Monnaie, acquis en 1912, pourraient en provenir. L'exemplaire de la vente Vinchon de 1959 est réputé provenir du trésor de Puteaux alors que J.-B. Colbert de Beaulieu signale que cette liaison de coins n'était pas répertoriée dans ce trésor. Pourrait-il alors provenir du trésor du boulevard Raspail comme l'exemplaire de la Monnaie de Paris ?

Monnaie de couverture de la Vente Sur Offre *MONNAIES XV*, p. 193, n° 680, illustrée dans *BOUDEAU II*, à la page 4, « Monnaies gauloises en or ».

Viviane BÉCLIN & Laurent SCHMITT

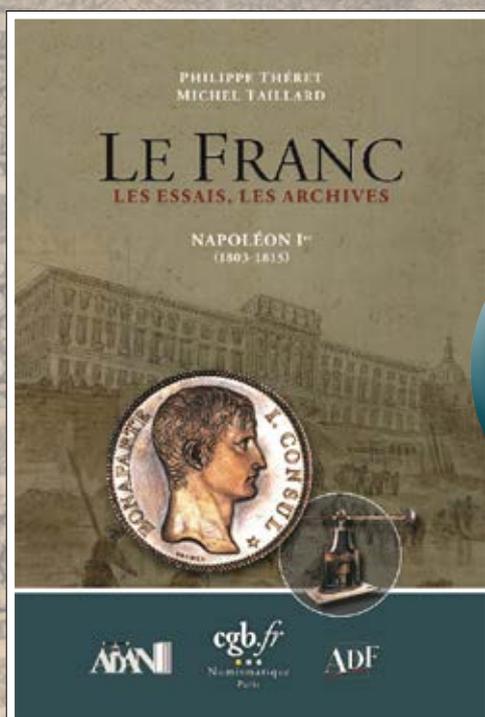


Cv 15 : 45€



Ln 12 : 43,50€

### LE FRANC LES ESSAIS, LES ARCHIVES NAPOLÉON I<sup>ER</sup> (1803-1815)



59€

## UN COLLECTIONNEUR, ANDRÉ RONDE ; UN THÈME DE COLLECTION, LES MONNAIES DE PHÉNICIE

### UN THÈME DE COLLECTION : LES MONNAIES PHÉNICIENNES

Dans la prochaine Internet Auction du 19 novembre 2024, 95 monnaies ont été sélectionnées, provenant de la collection André Ronde, centrées sur la Phénicie sémitique, hellénistique et romaine avec des prix de départ compris entre 20 et 750€ et des estimations de 40 à 1 500€, pour toutes les bourses et tous les types de collectionneurs. Ne cherchez pas d'or dans cette sélection. Pour les périodes les plus anciennes, seule la darique d'or achéménide, dite du « grand Roi » est frappée généralement à Sardes et circule dans ces régions. Le monnayage régional ne semble pas débiter avant le V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., plus précisément, autour de 450 avant J.-C. Dans notre choix vous allez rencontrer des monnaies des ateliers suivants : Arados, Berytus (Beyrouth), Carné, Dora, Gabala, Marathos, Sidon, Tripolis (Tripoli) et Tyr. Outre les monnaies d'argent, ne cherchez pas de double shekel (ou octodrachme) d'argent de poids phénicien pesant plus de 26,00 g pour Sidon. Les monnaies les plus lourdes sont des shekels d'argent de 14,00 g environ (tétradrachme). Pour les monnayages civiques, nous rencontrons une myriade de monnaies divisionnaires du demi-shekel en passant par le quart, le huitième, le seizième, le vingt-quatrième, le trente-deuxième, voire le soixante-quatrième de shekel (0,02 g) et peut-être le 1/128 shekel (0,08 g) (HGCS 10/ 220), tellement petit qu'il est presque invisible à l'œil nu. Ce n'est pas le seul étalon monétaire employé. Diverses réductions pondérales viennent affecter l'étalon phénicien, tandis qu'à partir d'Alexandre le Grand, c'est l'étalon attique qui devient prépondérant. Mais à l'argent est associé très tôt dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. un important monnayage de bronze, d'abord anépigraphhe, puis avec des légendes en araméen. L'arrivée d'Alexandre, suivie de celle des Diadoques et des Épigones, va modifier complètement le monnayage. Il est d'abord calqué sur la monnaie d'Empire : Statère d'or (Athéna/ Niké), Tétradrachme d'argent et ses divisionnaires (Héraklès/ Zeus aétophore) sans oublier quelques bronzes avant de connaître une éclosion de monnaies civiques à partir du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., au moment où les villes deviennent autonomes ou libres (saintes et sacrées) au gré des événements au cours des conflits qui opposent les dynasties Lagides (Égypte) et Séleucides (Syrie). Les monnaies ont alors des légendes et des dates grecques, parfois associées aux chiffres araméens. Le dernier siècle avant notre ère est secoué par les guerres Civiles qui opposent les différentes factions romaines souvent alliées aux monarchies grecques qui feront finalement les frais de ces luttes fratricides. Finalement la Phénicie devient romaine, mais conserve souvent un monnayage hellénophone pendant les trois premiers siècles avant J.-C., avant de disparaître complètement.



### LES OUVRAGES À CONSULTER

Découvrez ces monnaies souvent délaissées des collectionneurs car hermétiques. Après Rouvier au début du XIX<sup>e</sup> siècle, elles ont aujourd'hui un livre qui les rend accessibles et faciles d'utilisation. C'est le 10<sup>e</sup> volume du *The Handbook of Greek Coins Series, Handbook of Coins of the Southern Levant : Phoenicia, Southern Koile Syria (including Judaea) and Arabia Fifth to First Centuries BC*, CNG, Lancaster/ London, 2010. Pour les amateurs plus spécialisés et les collectionneurs chevronnés, vous pouvez aussi découvrir les ouvrages de J. Elayi et A. G. Elayi son époux, de F. Duyrat ou de Z. Sawaya.



### UN COLLECTIONNEUR D'EXCEPTION, ANDRÉ RONDE

Mais nous n'avons pas abordé le point le plus important. Nous ne pourrions pas vous présenter cet ensemble, si André Ronde, collectionneur que nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer dans les colonnes du *Bulletin Numismatique* (BN 234, p. 21-23), n'avait pas sélectionné et collecté pen-

## UN COLLECTIONNEUR, ANDRÉ RONDE ; UN THÈME DE COLLECTION, LES MONNAIES DE PHÉNICIE



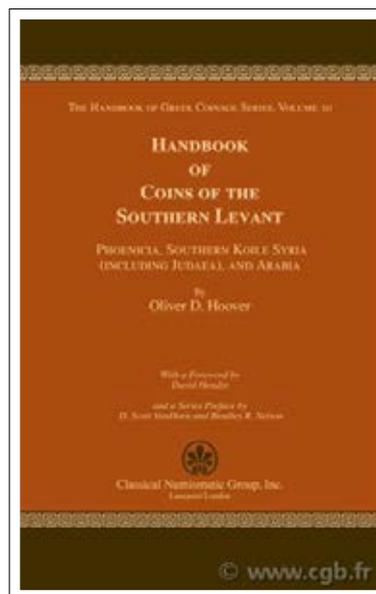
dant près de cinq décennies, ces monnaies, en privilégiant toujours l'Histoire et la diversité numismatique aux états de conservation avec les grades les plus élevés, ce qui est presque une « mission impossible » pour la plupart de ces monnayages. Nous l'affirmions déjà dans nos colonnes (BN 234, p. 21) : « La collection d'André Ronde s'est lentement construite sur toute une vie consacrée entre autres à la numismatique. André Ronde collectionne les monnaies anciennes depuis l'âge de treize ans alors qu'il était en 5<sup>e</sup> au Lycée de Toulouse. Initialement eclectique, il s'oriente rapidement vers les monnaies antiques offertes par des parents résidents en Afrique du Nord où acquises en boutique à Toulouse puis à Paris. Officier de carrière affecté à plusieurs reprises à Toulon et à Fréjus, il est membre actif de la société numismatique de Provence et acquiert à Toulon la collection d'un ancien fonctionnaire français au Levant. Cette acquisition l'oriente vers les monnaies grecques et romaines du Proche Orient. Cette orientation va se confirmer dans les années suivantes lors de ses différents séjours au Liban et en Syrie. Membre de la SFN depuis 1981, il y exercera les fonctions de secrétaire puis de vice-président avant d'en être élu membre d'honneur. »



André Ronde, en collectionneur averti et en esthète, a décidé de se séparer de sa collection afin d'en faire profiter de nouveaux acquéreurs en leur donnant le goût et l'envie de constituer des ensembles cohérents. Il a décidé de vendre de son vivant, par « appartement » afin de ne pas laisser ce soin et cette charge à ses descendants et en livrant toute son expé-

rience pour valoriser et faire connaître cette région, aujourd'hui comme hier, si déchirée par les événements, mais dont l'histoire est si attachante et fait partie de notre patrimoine.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



Lh 42 : 65€



## HÉRA ET L'HERAION : UN TEMPLE AU CŒUR DES JEUX OLYMPIQUES !



**N**ous venons de refermer début septembre la XXXIII<sup>e</sup> session des Jeux olympiques modernes qui ont débuté à Athènes en 1896. Faut-il rappeler que les Jeux olympiques antiques sont attestés dès 776 avant J.-C. ? Et nous commémorons cette année le 2800<sup>e</sup> anniversaire de la création de ces jeux ! Quand on se réfère aux jeux grecs, on pense immédiatement à Zeus Olympios (Zeus d'Olympie), mais on oublie un peu vite que sur le site se trouvait non loin du temple érigé entre 470 et 456 avant J.-C. par Libon d'Élis, un autre monument beaucoup plus ancien, de style archaïque, élevé vers 590 avant J.-C. l'Heraion décrit par Pausanias (5, 16, 1), consacré à la femme de Zeus, Héra, qui reste aujourd'hui le plus ancien temple attesté sur le site en l'absence d'informations sur le premier temple de Zeus. Le temple était d'ordre dorique péripète, hexastyle (six) colonnes sur les façades et avec seize colonnes sur les côtés, hautes de plus de 5 mètres. Le site d'Olympie situé dans le Péloponnèse, près du cours de l'Altis, était un lieu sacré (bois). La conquête de Pise par les Éléens permit à ces derniers de contrôler le site d'Olympie dès le VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. avec l'aide des Spartiates dont ils furent souvent les alliés, au moins jusqu'en 421 avant J.-C., pendant la guerre du Péloponnèse. Durant les Jeux, les pèlerins et spectateurs affluaient de l'ensemble du monde grec, les Éléens frappèrent un monnayage diversifié et important, basé sur l'étalon éginétique et comprenant outre le statère ou didrachme, des drachmes, des hemidrachmes ou trioboles, des oboles, tritetartemorien (trois-quarts d'obole), des hemioboles et des tetartemorien (quart d'obole).

Nous semblons bien avoir deux ateliers distincts, le premier avec Zeus et le second avec Héra qui aurait fonctionné pendant pratiquement un siècle entre 421/420 et 324 avant J.-C. Notre exemplaire avec la tête de la déesse appartiendrait donc au second atelier. Notre type présente une spécificité épigraphique. Dans le stéphané (*stephanos*) sont inscrites les trois lettres de la déesse HPA encadrant les palmettes du bandeau. Ce type est donc très rare. On ne sait pas où étaient exactement frappées ces pièces, à Élis ou à Olympie même. Le monnayage aurait été fabriqué à partir des dons faits au temple. Si au droit, nous avons bien la tête de la déesse, caractéristique avec sa coiffe particulière, bien marquée sur notre exemplaire par l'inscription sur ce dernier de son nom, au revers, nous trouvons, associée au foudre ailé de Zeus, une couronne d'olivier, récompense (*agôn* = prix) que recevaient les athlètes pour leur victoire dans les épreuves, et seulement le vainqueur.



### ÉLIDE - ÉLIS (OLYMPIE) (420-360 AVANT J.-C.)

**L**e monnayage des Éléens n'était pas frappé à Élis même, mais plutôt en conjonction avec les Olympiades qui se déroulaient tous les quatre ans depuis 776 avant J.-C. Le monnayage ne commencerait pas avant 468 avant J.-C. Le site d'Olympie se trouvait sur le territoire de la cité d'Élis. Zeus était vénéré dans le sanctuaire. Une statue chrysléphantine du dieu, sculptée par Phidias, décorait le temple qui lui était consacré. L'atelier grec de la cité d'Élis fonctionna jusqu'à la conquête romaine, mais en ayant perdu de son importance. Quant aux Jeux olympiques, ils furent supprimés par Théodose Ier en 394 (293<sup>e</sup> olympiade).

**Statère** ou didrachme, Elis, Olympie, Élide (atelier d'Héra), c. 408 avant J.-C. (93<sup>e</sup> Olympiade)  
(Ar, 11,63 g, 25 mm, 9 h) (étalon éginétique, poids théorique : 12,48 g ; 2 drachmes ou 12 oboles)



#### A/ H-P-A

(Héra)

Tête d'Héra à droite, coiffée d'un stéphané orné de palmettes avec boucles d'oreilles.

#### R/ F - A

(Φαλειων) (des Éléens)

Foudre dans une couronne d'olivier.

HGCS 5/ 349 (R2) – Collection BCD -

C. T. Seltman, *The Temple Coins of Olympia III, Nomisma XI* (1921), Séries XXVII, 261-263

**Monnaie centrée. Joli portrait d'Héra. Revers agréable. Fine usure régulière. Monnaie quasi TTB+. Patine grise avec de légers reflets dorés.**

Très rare. TTB

1 200€/2 200€

## HÉRA ET L'HERAION : UN TEMPLE AU CŒUR DES JEUX OLYMPIQUES !

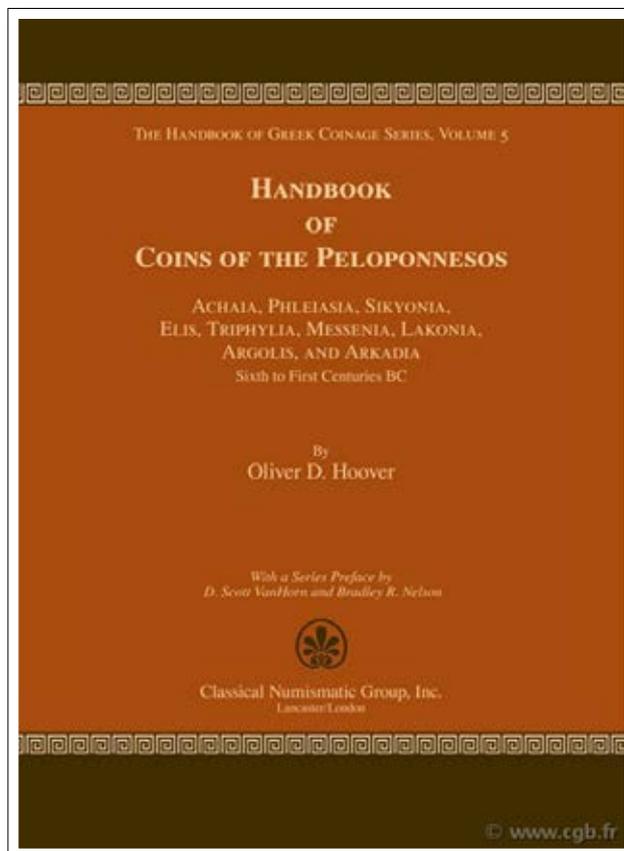
Le monnayage avec la tête d'Héra ne commencerait qu'après la paix de Nicias en 421 avant J.-C. quand les Éléens abandonnèrent l'alliance spartiate pour signer un traité et former une ligue avec les cités d'Argos, de Corinthe et de Mantinée. Les Éléens célébraient le culte d'Héra dans le sanctuaire d'Olympie car la déesse était l'épouse de Zeus. Au droit, la tête d'Héra est l'œuvre de Polyclète dont la statue originale ornait l'Héraion d'Argos, rivale du Zeus Olympios de Phidias à Olympie. Au revers les lettres F - A pour Φαλειων (Faleion), de l'ethnique des Éléens. Seltman date cette série à la fin du VI<sup>e</sup> siècle tandis que D. R. Sear opte pour une chronologie plus récente, au début du IV<sup>e</sup> siècle. Avec le revers au foudre dans une couronne, les monnaies seraient antérieures à 385 avant J.-C. car la série à l'aigle commence après cette date. Les monnaies d'Argos avec le même droit sont datées de 370 avant J.-C. environ (cf. GC.1/2790 & HGCS 5/ 656).

D'après l'ouvrage récent d'O. Hoover (HGCS 5) consacré aux monnayages du Péloponnèse, notre type serait frappé à l'occasion de la 93<sup>e</sup> Olympiade (408-405 avant J.-C.) qui s'inscrivait dans le cycle Panhellénique où la première année (408 a. C.) les jeux se tenaient à Olympie, la deuxième (407 a. C.), ils avaient lieu en alternance à Corinthe (jeux Isthmiques) ou à Némée (jeux Néméens), la troisième à Delphes (jeux Pythiques, 406 a. C.) et la quatrième année à nouveau à Corinthe ou à Némée (405 a. C.) avant de débiter un nouveau cycle en 404 avant J.-C. (94<sup>e</sup> Olympiade). Le classement établi par C. Seltman au début du XXI<sup>e</sup> siècle reste toujours d'actualité.

La monnaie de la Live Auction du 10 décembre prochain a peut-être été entre les mains d'un spectateur, ou d'un participant de la 93<sup>e</sup> Olympiade. Dans tous les cas, il reste un vi-

brant témoignage d'un monnayage particulier qui a pour nous, encore aujourd'hui, une signification particulière.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



Lh 44 : 65€

### LE FRANC LES ESSAIS, LES ARCHIVES LOUIS XVIII (1814-1824)

59€



Dans la « Live Auction » du 10 décembre 2024, un *aureus* d'Hadrien a retenu notre attention pour plusieurs raisons : C'est une pièce frappée au début de son Principat qui a débuté en août 117 ; le revers est associé à son troisième et dernier consulat, revêtu en 119 entre le 1<sup>er</sup> janvier le 30 avril (KT, p. 133) ; Hadrien est âgé de 43 ans mais le buste semble jeune. Notre buste semble seulement lauré et cuirassé (B\*). Nous sommes en présence d'un *lorica heroica* (cuirasse héroïque) faisant ressortir la musculature. Ce n'est pas le *paludamentum* qui est posé sur la cuirasse mais un *balteus* (baudrier) qui permet d'attacher soit le bouclier, soit le *parazonium* (glaive court porté du côté gauche) qui est normalement un attribut de Mars. Au revers, le Génie qui se rencontre déjà dans le monnayage de Trajan, fait ici son apparition pour la seconde fois après Titus (RIC II. 1/ 225-228, Typenatlas I/ 193, p. 33), associé à la légende qui occupe le corps central du revers avec GEN – P R (pour *Genio Populi Romano*, au Génie du peuple romain). Cette légende de manière développée sera adoptée par les empereurs illyriens à partir de la Tétrarchie et de la réforme monétaire de 294. La particularité de notre type, qui est parfois associé à un autel, est qu'il est à demi-nu comme le seront les *nummi* à compter de la deuxième Tétrarchie (305-308) avec la légende GENIO POP ROM. Mais c'est la première fois que le Génie est accompagné de ce sigle lié au peuple romain pour le règne d'Hadrien. Il est alors revêtu de l'himation avec le vêtement qui ne lui couvre que la partie inférieure du corps, retenu par la main. Les deux attributs ou épisèmes du Génie sont la patère (*phiale*) et la corne d'abondance (*cornucopia*). Outre l'*aureus*, nous avons aussi le denier qui est associé à cette émission, qui ne comprend pas de monnaies de bronze. L'ensemble des monnaies voient leurs revers associés à une entité et une légende comme AET AVG (pour *Æternitas*) ou CONCORD (pour *Concordia*), SALVS AVG (pour la Santé) et VOT PVB (pour *Pietas*) sans oublier GEN P R (pour *Genio Populi Romani*) (RIC II. 3/ 190-201). Les liaisons de coins de droit et de revers que nous avons pu établir indiquent, pour l'or, une émission courte et rare.

HADRIEN (11/08/117-10/07/138)  
PUBLIUS ÆLIUS HADRIANUS

Hadrien naît en 76 à Italica. Pupille de Trajan, il épouse en 100 Sabine, petite-nièce de l'empereur, et fait carrière dans l'état-major de ce dernier, en particulier lors de la

campagne dacioue. En 117, il succède à Trajan, et voyage pendant vingt ans, visitant l'ensemble de l'empire - seul empereur à s'être prêté à cet exercice. En 122, Hadrien se rend en Espagne. Sans enfant, il choisit d'abord Aélius pour lui succéder en 136, mais ce dernier meurt le 1<sup>er</sup> janvier 138. Hadrien adopte alors Antonin le 25 février et choisit lui-même Marc Aurèle et Lucius Vérus comme héritiers d'Antonin. Il décède le 10 juillet 138

**Aureus**, Rome, 119

(Or, 7,15 g, 20 mm, 6h) (taille : 1/45 L., poids théorique 7,22 g, 25 deniers)



**A/ IMP CAESAR TRAIAN HADRIANVS AVG**

« *Imperator Caesar Traianus Hadrianus Augustus* », (L'empereur César Trajan Hadrien auguste)

Buste lauré et cuirassé d'Hadrien à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B\*01)

**R/ P M TR. P. COS. III./ GEN|PR| -**

« *Pontifex Maximus Tribunicia Potestas Consul Tertium/ Genus Populi Romani* » (Grand Pontife détenteur de la Puissance tribunicienne Consul pour la troisième fois/ Génie du peuple romain).

Genius (le Génie) nu debout à gauche tenant une patère de la main droite, sacrifiant, et tenant une corne d'abondance de la main gauche.

C II/173, 796 var. (50f. or) – RIC II/ 123 – RIC II. 3/ 194, pl. 6 (R) - BMC III/ 273, 273, pl. 5/ 20 – Calico 1267a – UCR 119

**Bel exemplaire sur un flan large, centré des deux côtés. Joli buste d'Hadrien. Revers agréable. Patine de collection**

Très rare. TTB+

5 000€/ 7 800€

**Titulature au droit sans césure. Au droit, balteus (baudrier) visible sur la cuirasse. Semble de même coin de droit que l'exemplaire reproduit dans le Calico, n° 1268 (revers avec l'autel devant le Génie = RIC II. 3/ 197) Légende de revers partiellement ponctuée sans césure. Semble de même coin de revers que l'exemplaire reproduit dans le Calico, n° 1267a et que l'exemplaire du trésor de Trèves n° 2043, p. 232.**

Si le Génie n'est pas un thème purement militaire (comme il pourra le devenir au III<sup>e</sup> siècle), associé à un buste martial et dans un contexte où Hadrien après son « adoption » controversée a dû rétablir l'ordre et imposer sa vision avec l'arrêt de ces conquêtes entamées par Trajan et la fixation du limes, il se trouve associé dans la même période à Mars, Virtus ou Minerve. Le programme iconographique et idéologique de cette émission est plutôt pacifique et programmatique, à l'image d'un Richelieu, Hadrien, qui est ombrageux et a une très haute idée de sa valeur et de sa personne, gouverne avec « une main de fer dans un gant de velours ».

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

**N**ous avons décidé de vous présenter des trésors célèbres que nous avons pu voir, photographier au cours de nos pérégrinations. Si cette chronique vous plaît, nous essaierons dans de prochains *Bulletin Numismatique* de vous faire découvrir d'autres « Trésors ».



Le premier que nous avons sélectionné pour vous se trouve de l'autre côté du « Channel » chez nos amis britanniques. C'est dans la salle 68 (Coin Room) du British Museum, au premier étage de ce gigantesque musée, que j'ai pu faire ces quelques photos du trésor d'*aurei* romains de Corbridge découvert en 1911.



Corbridge (l'antique *Corstopitum*) était une des bases principales, située sur le secteur central du Mur d'Hadrien. Plus de 8000 pièces ont été découvertes sur le site entre 1947 et 1980. Si cinq mentions de trouvailles de monnaies d'or sont recen-

sées dont deux individuelles pour des aurei de Vespasien (RNS, SP 46, n° 467-468), trois trésors ont été inventés sur le site. Le premier, un trésor mixte, composé d'un *aureus* de Domitien et de sept deniers de Galba à Hadrien (RNS, SP 46, n° 477 dont le *Terminus Post Quem* (TPQ) est un fixé à 128. Le trésor le plus récent est composé de 48 *solidi* de Valentinien I à Magnus Maximus accompagné d'une bague avec un TPQ fixé à 388 (RNS, SP 46, n° 479). Mais le trésor qui nous intéresse aujourd'hui est celui composé de 160 *aurei* de Néron à Antonin le Pieux et de deux bronzes (Trajan et Hadrien) dont l'enfouissement serait placé en 161 (TPQ). Le trésor découvert le 4 septembre 1911 fait l'objet d'une publication dès 1912 dans le *Numismatic Chronicle* (NC). Repris dans l'inventaire de Trésors de Roberston en 2000, n° 203, Roger Bland et Xavier Loriot en donnent à nouveau une liste dans *Roman and Early Byzantine Gold Coins found in England and Ireland*, Londres, 2010, p. 224-226, n° 478 et plus récemment encore par R. Bland, *Coin Hoards and Hoarding in Roman Britain AD 43 – c. 498*, BNS, SP 13, London, 2018, n° 770 sur un total de 3426 trésors. En dehors de l'article du NC de 1912, c'est l'ouvrage de Bland et Loriot qui reste le plus précis et détaille la liste des 160 *aurei* en donnant leur poids individuellement et les références renvoyant au RIC et au BMC : Néron (10), Galba (3), Othon (3), Vitellius (1), Vespasien (14), Vespasien divus (1), Titus sous Vespasien (6), Titus (5), Domitien sous Vespasien (5), Trajan (47), Marciane (1), Hadrien (36), Sabine (3), Aélius César (1), Antonin le Pieux (13), Faustine I (1) Diva Faustina (6), Marc Aurèle César (4). La pièce la plus récente est datée de 157/8 et l'enfouissement semble lié à un contexte militaire. Le trésor conservé au British Museum est présenté dans une vitrine avec son récipient. Nous vous laissons le découvrir !



Laurent Schmitt (ADR 007)



Suite à la parution en septembre 2023 de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution, 1610-1794*, nous sommes arrivés au constat que plus de 4 000 monnaies attestées par les archives n'avaient pas encore été retrouvées. L'apport des collectionneurs est essentiel afin de parfaire nos connaissances des monnayages de l'Ancien Régime. Le *Bulletin Numismatique* apparaît comme le support idéal pour faire connaître vos monnaies inédites. Nous nous attacherons à les publier en les agrémentant d'informations inédites qui ne pouvaient pas tenir dans l'ouvrage, telles que les poids monnayés, les chiffres de mise en boîte ou bien le nombre et les dates extrêmes des délivrances. Votre aide est précieuse et essentielle pour aboutir, dans quelques années, à une seconde édition de ce livre.

Arnaud CLAIRAND

### L'ÉCU AU PORTRAIT APOLLINIEN DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1666 À RENNES (9), AVEC ROSE, MOUCHETURE D'HERMINE ET SANS POINT SOUS L'M DE BENEDICTVM

Dans la live auction du 3 décembre 2024, sous le n° bry\_961428 (27,09 g, 31,5 mm, 6 h.), sera présenté un écu au portrait apollinien de Louis XIV, frappé en 1666 à Rennes (9), avec rose, moucheture d'hermine et sans point sous l'M de BENEDICTVM. La variété sans point sous l'M de BENEDICTVM avec le différent rose et moucheture d'hermine n'est pas recensé dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*.



### LE DEMI-ÉCU À L'ÉCU DE FRANCE DE LOUIS XV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1722 À LA ROCHELLE (H)

Dans la live auction du 3 décembre 2024 figurera sous la référence bry\_963837 (12,16 g, 33,5 mm, 6 h.) un demi-écu à l'écu de France de Louis XV, frappé sur flan réformé en 1722 à La Rochelle (H). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution françaises (1610-1794)*, p. 874. Les chiffres de frappe ne sont pas connus. Le dernier 2 du millésime est difficilement lisible, mais certain.



### LE CINQUIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, AU BUSTE HABILÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1727 À BORDEAUX (K)

Monsieur Pierre Dussidou a eu la gentillesse de nous adresser la photographie d'un cinquième d'écu aux branches d'olivier, au buste habillé de Louis XV, frappé en 1727 à Bordeaux (K). Cette monnaie était attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 128, p. 929, mais n'était pas encore retrouvée. D'après nos recherches en archives, 90 cinquièmes d'écu ont été mis en boîte, nous permettant d'estimer la production à 89 640 exemplaires.



### LE DEMI-ÉCU À LA CROIX FLEURDELISÉE COURONNÉE ET HUIT L DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1725 À REIMS (S).

Dans la live auction du 3 décembre bry\_963817 sera présenté un demi-écu à la croix fleurdelisée couronnée et huit L de Louis XV, frappé en 1725 à Reims (S) (11,29 g, 32 mm, 6 h.). Cette monnaie était attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 121, p. 894, mais n'était pas encore retrouvée. Le chiffre de mise en boîte est de 50 exemplaires, mais les règles de mises en boîte sont erratiques dans l'atelier monétaire de Reims et il est impossible d'en déterminer la quantité frappée. Ces demi-écus furent mis en circulation suite à sept délivrances entre le 31 janvier et le 31 décembre 1725.



## LE LOUIS D'OR AU SOLEIL DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1709 À LA ROCHELLE (H)

**P**aul Samson nous a signalé un louis d'or au soleil de Louis XIV, frappé en 1709 à La Rochelle (H) qui a été proposé dans la vente Monnaies de Collection, Monaco, des 23-24 octobre 2024, n° 827. Cette monnaie est attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 033, p. 348, mais y est signalée comme n'étant pas retrouvée. D'après nos recherches en archives 43 966 louis ont été mis en circulation suite à 13 délivrances entre le 22 juin 1709 et le 31 décembre 1709. Le poids monnayé a été de 1 465 marcs 4 onces 11 deniers 18 grains. Pour cette production 116 louis ont été mis en boîte. Il est à remarquer que cette monnaie ne présente pas de différents de directeur et de graveur. Il s'agit du premier louis d'or au soleil de La Rochelle retrouvé et nous ignorons si ceux frappés entre 1710 et 1715 portent, ou ne portent pas, de différents.



## LE DEMI-ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU, FRAPPÉ EN 1764 À DIJON (P)

**D**ans la live auction du 3 décembre 2024 sera proposé un demi-écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau, frappé en 1764 à Dijon (P) (bry\_963293, 14,24 g, 33 mm, 6 h.). Cette monnaie est attestée par les archives, mais n'est pas retrouvée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 132, p. 979. Seul le chiffre de mise en boîte est connu. Avec 14 demi-écus en boîte, la production est estimée à 11 620 exemplaires (la règle de mise en boîte à Dijon est alors de une pièce en boîte pour 25 marcs frappés, soit une pour 830 demi-écus délivrés).



## LE DOUBLE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1752 À RENNES (9)

**A**lexis Lechat nous a signalé un double louis d'or aux écus ovales, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1752 à Rennes (9) qui avait été proposé dans la vente Hess-Leu des 11-12 octobre 1961, n° 220. Cette monnaie est attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1704)*, n° 34 017, p. 794, mais ne figure pas parmi les monnaies retrouvées. D'après nos recherches en archives 1 676 doubles louis ont été frappés et mis en circulation suite à six délivrances entre le 7 mars et le 29 novembre 1752. Le poids monnayé a été de 111 marcs 5 onces 10 deniers 3 grains. Pour cette production, 13 doubles louis ont été mis en boîte.



## LE QUART D'ÉCU AUX HUIT L, 1<sup>ER</sup> TYPE, DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1690 À DIJON (P)

**A**lexis Lechat nous a signalé un quart d'écu aux huit L, 1<sup>er</sup> type, de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1690 à Dijon (P) qui a été proposé dans la vente Alain Weil du 16 juin 1980, n° 219 (collection Henry Delpech). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1704)*, n° 33 157, p. 522. Les registres des délivrances des espèces réformées en 1690 à Dijon ne sont pas conservés.



### LE LOUIS D'OR AU SOLEIL DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1712 À AMIENS (X)

Alexis Lechat nous a signalé un louis d'or au soleil de Louis XIV, frappé en 1712 à Amiens (X) qui avait été proposé dans la vente n° 231 de la maison Schulman, 6-8 mars 1958, n° 2775. Cette monnaie est attestée dans les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 033, p. 353, mais est signalée comme n'ayant pas été retrouvée. D'après les archives, 6291 louis d'or ont été mis en circulation suite à six délivrances entre le 13 janvier et le 29 décembre 1712. Le poids monnayé a été de 208 marcs 6 onces 7 deniers 18 grains. Pour cette production 17 louis d'or ont été mis en boîte.



### L'ÉCU D'OR AU SOLEIL, À LA CROIX ANILLÉE FLEURDELISÉE, LOUIS XIII, FRAPPÉ EN 1638 À TOULOUSE (M)

Alexis Lechat nous a signalé un écu d'or au soleil, à la croix anillée fleurdelisée, Louis XIII, frappé en 1638 à Toulouse (M) proposé dans la vente n° 6 de The Bru Sale, 9 décembre 2011, n° 166. Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 32 000, p. 38, mais n'est pas signalée comme retrouvée. Seul le chiffre de mise en boîte est connu avec 80 écus. Nous pouvons ainsi estimer la production à 16 000 exemplaires.



### LE LOUIS D'OR AUX QUATRE L DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1696 À AMIENS (X)

Alexis Lechat nous a signalé un louis d'or aux quatre L de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1696 à Amiens (X) qui avait été proposé dans la vente Vinchon des 30-31 octobre 1978, n° 150. Cette monnaie est absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 022, p. 311. Les chiffres de frappe des espèces réformées en 1606 à Amiens ne sont pas connus.



### LE SIXIÈME D'ÉCU À L'ÉCU ÉCARTELÉ DE FRANCE ET DE NAVARRE OU PIÈCE DE 20 SOLS DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1719 À DIJON (P)

Alexis Lechat nous a signalé un sixième d'écu à l'écu écartelé de France et de Navarre ou pièce de 20 sols, frappé en 1719 à Dijon (P) proposé dans la vente n° 82 de la maison Künker, 21-24 mai 2024, n° 4 409. Cette monnaie, attestée par les archives, n'est pas retrouvée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 111, p. 859. Seul le chiffre de mise en boîte est connu. Avec 702 « deniers de boîte » et une règle de mise en boîte d'une pièce pour 1000 frappées alors adoptée à Dijon, la production est estimée à 702 000 exemplaires.



### L'ÉCU D'OR AU SOLEIL, À LA CROIX FLEURDELISÉE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1645 À MONTPELLIER (N)

Paul Samson nous a signalé un écu d'or au soleil, à la croix fleurdelisée de Louis XIV, frappé en 1645 à Montpellier, proposé dans la vente Monnaies de Collection de Monaco, des 23-24 octobre 2024, n° 771. La frappe de cette monnaie est attestée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 000, p. 229, mais n'est pas retrouvée. Seul le chiffre de mise en boîte est connu. Avec 43 écus d'or, la production est estimée à 8 600 écus. Ce chiffre comprend aussi bien des écus frappés durant les neuf premiers mois de 1645 que des écus d'or frappés durant les trois premiers mois de 1646.



### LE DEMI-ÉCU AUX PALMES, DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1696 À STRASBOURG (BB)

Alexis Lechat nous a signalé un demi-écu aux palmes, de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1696 à Strasbourg (BB) proposé dans la vente Galerie des monnaies du 25 juillet 1981, n° 1 619. Cette monnaie est absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 161, p. 550. Les registres des délivrances des espèces réformées à Strasbourg en 1696 ne sont pas conservés.



### L'ÉCU À LA CROIX FLEURDELISÉE COURONNÉE ET AUX HUIT L, DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1724 À DIJON (P)

Alexis Lechat nous a signalé un écu à la croix fleurdelisée couronnée et aux huit L, de Louis XV, frappé en 1724 à Dijon (P) proposé dans la vente Alain Weil du 20 février 2000, n° 89. Cette monnaie est attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 120, p. 891, mais est signalée comme n'étant pas retrouvée. Les archives mentionnent seulement 54 écus mis en boîte, permettant d'estimer la production à 54 000 exemplaires, à raison d'une pièce mise en boîte pour 1000 frappées.



### LE DEMI-ÉCU AUX HUIT L, 1<sup>ER</sup> TYPE, DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1692 À AIX-EN-PROVENCE (&)

Alexis Lechat nous a signalé un demi-écu aux huit L, 1<sup>er</sup> type, de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1692 à Aix-en-Provence (&) qui a été proposé dans la vente n° 59, de Christoph Gartner, des 10-11 juin 2024, n° 130. Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 156, p. 518. Les chiffres de frappe des espèces réformées en 1692 à Aix-en-Provence ne sont pas conservés.



### LE DEMI-ÉCU AUX PALMES DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN DE CONVERSION EN 1697 À LILLE (W)

Monsieur Damien Bourbon nous a gentiment expédié la photographie d'un demi-écu aux palmes de Louis XIV, frappé sur flan de conversion en 1697 à Lille (W). Cette monnaie est attestée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 161, p. 551, mais est signalée comme non retrouvée. D'après nos recherches en archives, 38 261 demi-écus ont été mis en circulation suite à trois délivrances entre le 12 juin et le 20 décembre 1697. Le poids monnayé a été de 2 132 marcs 3 deniers. Pour cette production 28 demi-écus ont été mis en boîte.



Cela fait des années que je présente de temps à autres des articles sur l'or, et les personnes qui à un certain moment ont franchi le cap doivent être assez contentes de l'investissement. Mon dernier article publié dans le BN 235 remonte à novembre 2023. Le cours de l'or le 5 octobre 2023 était de 1 820\$ l'once, alors qu'aujourd'hui 25 septembre 2024 il est de 2 655\$. Avec une hausse de 45%, l'or représente un des meilleurs investissements « sans risque » de ces derniers temps.



Maintenant, avec un cours aussi élevé, la question que l'on peut se poser est : Est-ce que la hausse va se poursuivre et par conséquent faut-il encore acheter ?

Il y a comme tout investissement plusieurs facteurs qui interviennent et qui sont à analyser :

#### • L'évolution de l'euro par rapport au dollar.

Bien que rarement abordée, l'évolution du taux de change a une influence directe sur le cours de l'or en euro. Avec actuellement 1 euro équivalant à 1,1 dollar, quelle sera la tendance à venir dans les prochains mois ou les prochaines années ? Le dollar est de très loin la monnaie d'échange mondiale et bien qu'elle commence à être mise de côté par d'autres puissances comme la Chine, la Russie ou l'Arabie Saoudite, ce n'est pas du jour au lendemain qu'elle va « disparaître ». L'euro est bien moins utilisé dans les échanges commerciaux et l'Europe en tant que puissance mondiale est à la traîne pour diverses raisons par rapport à d'autres pays, ce qui n'arrange pas la monnaie européenne. Malgré le déficit abyssal américain, je pense que la tendance va être à une baisse du taux de change en défaveur de l'euro, ce qui mécaniquement entraînera une hausse du cours de l'or libellé en euro. La parité dollar euro entraînerait une hausse immédiate du cours de l'or en euro de 10%, mais cela ne va pas arriver du jour au lendemain.

#### • La situation économique, politique et sociale de la France.

Ce n'est un mystère pour personne que la situation économique de la France n'est pas au beau fixe, c'est le moins que l'on puisse dire. Déficit du budget, déficit de la balance commerciale, hausse de la dette, hausse des intérêts de la dette, à part ça tout va bien et heureusement que l'ex-ministre de l'Économie a « sauvé l'économie française », selon ses propres mots ! Pour faire face à une économie très dégradée, il faudra prendre des mesures « douloureuses » parmi lesquelles des hausses d'impôts.



#### • L'investissement immobilier locatif.

Ce type d'investissement peut d'une part être intéressant sous certaines conditions, mais d'autre part, il n'est pas accessible à tout le monde. Cependant, est-ce qu'acheter maintenant pour louer est rentable, analysons un peu la situation.

- Le prix de l'immobilier malgré une certaine baisse reste élevé.
- Les taux d'emprunts bancaires dépassent encore les 3% et ils ne reviendront pas en dessous de 2%, oubliez-le.
- Une fois les charges de copropriété, la CGS et la CRDS, la taxe foncière qui ne cesse d'augmenter et les impôts sur le revenu déduits du montant de la location, il ne reste plus grand-chose s'il y a un reste !
- Il ne faut pas oublier le blocage des prix et éventuellement le DPE.
- Vous pouvez toujours espérer une plus-value, mais avec des prix déjà hauts, il faudra être très patient !
- Vous êtes prisonnier de votre investissement dans la mesure où vous ne pouvez pas vendre rapidement à moins de baisser le prix.

Sans prendre en compte les éventuels problèmes d'impayés, de dégradation... Actuellement ce type d'investissement est dans la majorité des cas non rentable et en plus un souci supplémentaire assez souvent.



#### • Les placements garantis.

Vous avez toujours le choix de placer l'argent sur des comptes de type livret A, livret Épargne Populaire, mais :

- Les montants de ces livrets sont plafonnés.
- Selon votre profil, certains livrets vous seront interdits.
- Le taux d'intérêt de la BCE étant orienté à la baisse, cela signifie que les taux de tous ces livrets vont baisser.
- Quant à l'assurance vie et l'assurance retraite, je déconseille car l'argent est « bloqué ».

## EST-CE TOUJOURS LE MOMENT D'ACHETER DE L'OR ?



### • La différence de pourcentage entre la vente et l'achat en France.

Comme tout investissement, vous n'allez pas vous enrichir du jour au lendemain en achetant de l'or, c'est un placement sur le moyen ou le long terme.

Le professionnel qui commercialise des métaux précieux, a une marge de l'ordre de 5%. L'État qui ponctionne tout ce qui a une certaine valeur, taxe l'or de deux façons différentes :

- a- 11,5% sur le montant de la vente.
- b- 36,2% sur la plus-value, mais ce pourcentage diminue avec les années de possession des pièces. Dans ce cas, il faut garder soigneusement la facture d'achat qui démontre l'année d'acquisition.

Ceci étant dit, comment savoir à partir de quel pourcentage de plus-value, l'achat est amorti :

Voici les données :

Commission professionnel 5% = 0,05      Taxe : 36% = 0,36

Prix achat Pa      Prix revente Pr      Plus-value Pv

Voici le calcul :  $Pr = Pa + Pv$

Montant reçu par le vendeur :

$M = \text{prix revente} - \text{commission pro} - \text{taxe}$

$$M = Pr - Pr \times (5\%) - Pv \times (36\%) = Pr - Pr \times 0,05 - Pv \times 0,36 = Pr \times 0,95 - Pv \times 0,36$$

$$M = 0,95 \times (Pa + Pv) - 0,36 \times Pv = 0,95 \times Pa + 0,95 \times Pv - 0,36 \times Pv = 0,95 \times Pa + 0,59 \times Pv$$

Nous voulons savoir quand l'achat est amorti c'est-à-dire quand  $M = Pa$

$$Pa = 0,95 \times Pa + 0,59 \times Pv$$

$$0,59 \times Pv = Pa - 0,95 \times Pa = 0,05 \times Pa$$

$$Pv = (0,05 \times Pa) : 0,59 = 0,085 \times Pa \text{ ou } 8,5\% \text{ de } Pa$$

Ce calcul montre que si vous avez acheté une monnaie de 20 fr or de bourse à 500€, quand le prix de revente sera de 542€ (500€ plus 8,5%), vous récupérez le prix que vous avez payé lors de l'achat. Par conséquent cet investissement sera rentable à partir d'une hausse de 8,5%.

Ceci étant dit, si la vente est réalisée entre particuliers ou dans un autre pays, le calcul change complètement, mais pour rester dans la légalité, il y a certaines règles à respecter.

Pour conclure, je pense que la hausse de l'or va continuer pendant quelques années. De nombreux pays principalement asiatiques continuent d'acheter de l'or et se débarrassent des bons du trésor américain, ainsi que des bons européens.

Il est toujours préférable, quand la situation économique est compliquée, de détenir des actifs réels à de la monnaie fiat (papier monnaie).



Pour les particuliers, je conseil l'or physique BOURSABLE (c'est-à-dire coté en bourse) et vous avez le choix parmi plusieurs monnaies d'or boursable, 20 francs, 50 francs, 20 dollars... ou des lingots pour les plus fortunés !

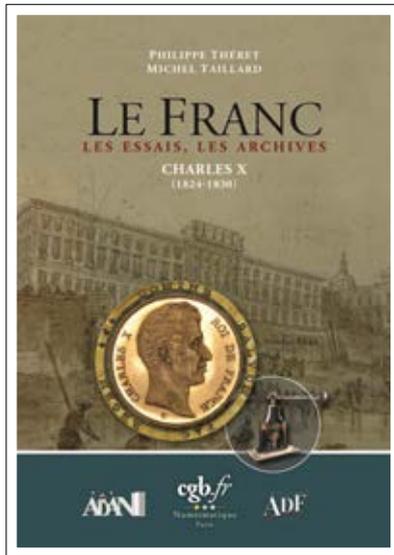
Pour les personnes qui achètent des lingots ou des lingotins, faites attention que les lingots soient de l'or à 995/1000 ou 24 carats et non du 18 carats ou du 9 carats !

Yves BLOT



## LE FRANC, LES ESSAIS, LES ARCHIVES CHARLES X (1824-1830)

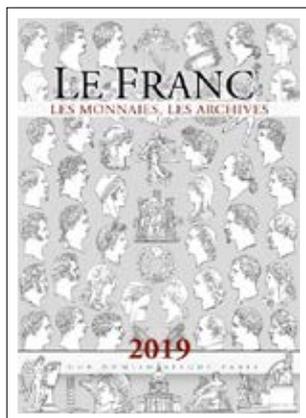
**L**e troisième volume de la série *Le Franc, les Essais, les Archives* sort en ce début novembre et vous pouvez le commander notamment sur la boutique en ligne de CGB (en cliquant sur l'image de la couverture). Il est dédié à l'histoire monétaire de Charles X.



Cet ouvrage publié par CGB est l'œuvre de Philippe Thérêt et Michel Taillard appuyés par les forces vives de deux associations : ADF (les Amis Du Franc) et ADAN (les Amis Des Auteurs Numismates).

Une introduction didactique accompagne chaque volume de la série. Elle explicite tous les types d'essais que l'on peut rencontrer en les replaçant dans la chaîne de production monétaire.

La première partie de l'ouvrage est ensuite dédiée à la description des événements monétaires éclairés par l'apport des archives. Pour rappel l'association des ADF a concentré beaucoup de ses efforts depuis une vingtaine d'années dans la numérisation des archives de la Monnaie de Paris. Cette mine d'informations est d'ailleurs à l'origine d'un premier ouvrage publié en 2019 *Le Franc, les Monnaies, les Archives* qui couvre l'intégralité de la période du Franc de la première à la cinquième République. Cet ouvrage sur Charles X est l'occasion de faire une mise à jour sur ce qui n'était qu'un chapitre dans l'ouvrage de 2019 !



Vous serez ainsi plongé dans les arcanes de l'Administration des Monnaies, du ministère des Finances, de l'atelier du graveur général, des différents directeurs de fabrication et plus généralement des différents acteurs du processus monétaire.

Dans l'article du *BN* n°244 intitulé « Le Roi est mort, vive le Roi ! », nous vous avons dévoilé la tentative ratée de Tiolier de convaincre le Roi de ne pas lancer de concours. Nous vous avons présenté également ce concours très particulier en deux phases avec au bout la victoire de Michaut.

Les productions des types de Michaut pour la 40 Francs et la 5 Francs vont être chaotiques et vont nécessiter des retouches. Dans l'ouvrage dédié au monnayage de Charles X, vous découvrirez les raisons à ces retouches et les étapes de leurs mises en œuvre. Les retouches de la 5 Francs seront « légalisées » par un texte de loi tandis que celles de 40 Francs seront appliquées sans !

Outre cette production chaotique, l'événement majeur de cette période est l'invention de la virole brisée par Jacques Moreau ou plus exactement l'innovation consistant à appliquer ce procédé sans ralentir la production monétaire.

Afin d'obtenir des tranches marquées en même temps que la frappe, le seul moyen est que la virole soit en plusieurs morceaux aptes à s'écartier et se détacher après la frappe, et ainsi libérer la pièce. On parle de virole brisée.

L'idée de la virole brisée est ancienne, puisque c'est le Français Aubin Olivier qui l'inventa en plus d'introduire le balancier en France en 1551. Mais jusqu'à Moreau, même améliorée par Droz (confer écu de Calonne), la virole brisée n'est utilisée que pour certaines médailles, piéforts ou essais car son emploi ralentissait trop la production et était donc incompatible avec les cadences monétaires nécessaires, à savoir une frappe toutes les une à deux secondes.

Malgré la très grande efficacité du mécanisme de Moreau, son invention de 1824 ne sera adoptée pour les frappes circulantes qu'au bout de 6 ans !

Dans l'ouvrage dédié au monnayage de Charles X vous allez suivre pas à pas le long chemin de cette adoption et les différents essais qui ont été nécessaires pour convaincre définitivement l'Administration des Monnaies et le ministre des Finances. On y découvre au passage le rôle négatif de Gengembre et celui positif de Tiolier.

Les essais de Moreau sont très mal traités dans les ouvrages de référence précédents (Guilloteau, Mazard, Gadoury) en occultant ce qui fait leurs différences et objectifs et en les classant temporellement en 1824 alors qu'ils se sont étalés avec une chronologie logique entre 1824 et 1827. Vous pourrez ainsi les découvrir réellement avec le sens nécessaire à leur compréhension. Cerise sur le gâteau, vous découvrirez enfin des tirages de fabrication !



Essai de 1824 et 1825 avec tranche française en relief  
© Collections historiques de la Monnaie de Paris / Photos ADF

## LE FRANC, LES ESSAIS, LES ARCHIVES CHARLES X (1824-1830)



Essai d'octobre 1827 en tranche latine en creux (mot coupé par la brisure)  
© Collections historiques de la Monnaie de Paris / Photos ADF



Essai de novembre 1827 avec tranche latine en creux (pas de mots coupés)  
© Collections historiques de la Monnaie de Paris / Photos ADF



Essai de novembre 1827 avec tranche latine en relief (pas de mots coupés)  
© Collections historiques de la Monnaie de Paris / Photos ADF



Essai en grandeur réelle (pour mise en circulation)  
de 5 F tranche en relief en 1830 - © BnF / DMMA / Photos ADF



Essai en grandeur réelle (pour mise en circulation)  
de 1 F tranche cannelée en 1830 - © BnF / DMMA / Photos ADF

Au passage vous pouvez apprécier le mécanisme de prise photographique mis au point par un ingénieux membre de notre

association : Jean-Philippe Marie. C'est en quelque sorte notre Moreau à nous ! Il est capable de prendre en même temps une face et la tranche.

C'est un précieux outil d'étude des tranches car cela permet également d'observer le positionnement des lettres de la tranche par rapport aux gravures, ce qui nous sera donc également très utile pour les prochains volumes de la série.

Sur la fin du règne de Charles X, l'Administration confie à Tiolier la réalisation de projets pour de nouvelles faciales : 10 F et 100 F. Michaut en a connaissance et obtient de participer à cette compétition. La révolution de Juillet rendra caducs ces projets mais les deux graveurs seront indemnisés. Parmi les travaux de Tiolier nous connaissons deux versions d'avers différentes pour la 10 Francs et pour la 100 Francs, mais les archives « papier » et « métalliques » (les outils détenus à Pessac) nous montrent qu'il y en a eu en fait trois !



© BnF / DMMA / Photos ADF



© BnF / DMMA / Photos ADF

D'autres essais auront lieu sous Louis-Philippe pour les faciales de 10 et 100 F mais il faudra attendre Napoléon III pour voir apparaître des 10 F et 100 F dans la circulation !

Après ce voyage dans l'histoire et les arcanes des processus de création monétaire, l'ouvrage consacre sa deuxième partie au « Catalogue » des essais. Le recensement y est fait de manière minutieuse avec un souci de complétude inégalé. Pour cette période de Charles X, là où vous avez 75 essais chez Guillo-teau, 86 chez Mazard et 104 chez Gadoury 2023, vous en trouverez pas moins de 258 dans l'ouvrage de Philippe Thérêt & Michel Taillard ! Ces essais sont de surcroît décrits (tranche incluse) et illustrés individuellement.

Ils sont bien évidemment cotés en plusieurs états et sont commentés avec notamment des informations issues des archives (comme les chiffres de fabrication) et d'historiques de ventes. Les ventes du passé ont bien sûr servi dans l'évaluation de la rareté effective des différents essais. Pour autant l'observation

## LE FRANC, LES ESSAIS, LES ARCHIVES CHARLES X (1824-1830)

des ventes du passé n'est généralement pas suffisante pour établir une cote d'un essai contrairement à une monnaie circulante. Elle peut l'être si les transactions sur un essai sont fréquentes et récentes. Mais une partie des essais sont rares et par conséquent leurs fréquences d'apparition dans les ventes sont faibles voire quasi nulles pour certains. Pour autant, la rareté de l'offre n'est pas suffisante pour l'établissement d'une cote. Il faut savoir apprécier l'abondance ou non de la demande. Autrement dit, l'appétence des collectionneurs selon la typologie d'essais, la période concernée, les modules, le métal...

Les auteurs ont tenu compte de l'ensemble de ces éléments ainsi que de l'impact potentiel des nombreux nouveaux apports d'informations d'archives. Certes ces cotes établies (de 75 € à 150 000 €) ne resteront pas gravées éternellement dans le marbre mais le collectionneur ne collectionnera plus à l'aveugle mais en sachant précisément ce qui se cache derrière tel ou tel essai et en ayant une estimation réaliste de sa valeur !

À la fin du catalogue figurent les correspondances des références avec les ouvrages Guilloteau, Mazard et Gadoury.

L'identification de vos essais au travers du catalogue est aisée. Vous trouvez une décomposition en plusieurs sections : les essais avec faciale, les essais sans faciale, les flans brunis, les monnaies de visite et enfin les reproductions et faux.

Après ce panorama très large des essais que nous offre la partie « Catalogue », place au plaisir des yeux avec la partie « Galerie » !

Avec un format de 10 centimètres de diamètre, il est ainsi possible d'admirer des essais ou des monnaies circulantes en flan brun, d'une qualité ou rareté exceptionnelle. Les outils monétaires ne sont pas en reste et prennent place également dans cette galerie.

Il est d'ailleurs à noter que l'intégralité des outils monétaires de la période de Charles X figurent dans l'ouvrage (dans la partie « Archives » ou dans la partie « Galerie »). Ils sont inédits ! En effet la collection d'ouvrages sur les inventaires du musée Monétaire menée par Jean Indrigo s'était arrêtée à Louis XVIII. *Le Franc, les Essais, les Archives* prend la relève et les rend visibles pour la première fois aux collectionneurs : ils concernent à la fois les essais et les monnaies circulantes.



Coïn d'avers de 5 F de Michaut à la gravure retouchée (1827)

Poinçon du projet de 100 F par Michaut (1830)

© Collections historiques de la Monnaie de Paris / Photos ADF

C'est un véritable voyage dans le temps que nous offrent les 544 pages de cet ouvrage. Si vous êtes collectionneur d'essais vous aurez plaisir à identifier vos essais et à trouver leur sens. Si vous êtes collectionneur de monnaies circulantes, vous ressentirez le poids de l'histoire et de la chaîne complète qui aboutit à la frappe des monnaies mises en circulation. Ce livre nous rappelle que le collectionneur de monnaies peut être plus qu'un simple accumulateur d'objets, c'est un amateur d'histoire et d'art qui prendra plaisir à partager les connaissances et à communiquer sa passion !

C'est un exploit quasi olympique d'avoir sorti trois volumes en l'espace d'un an ! Il en reste encore trois pour terminer la série jusqu'à Napoléon III. Les auteurs tenaient à ce que Louis XVIII et Charles X puissent sortir tous les deux en 2024 pour le bicentenaire de la mort de Louis XVIII et l'avènement de Charles X. Le même rythme n'est pas tenable pour la suite. Les auteurs, les contributeurs, les souscripteurs, les sponsors et les lecteurs ont besoin de respiration. Aussi le rythme deviendra un ouvrage par an sorti à chaque automne !



Les associations des Amis du Franc et des Auteurs Numismates sont fières d'avoir accompagné les deux auteurs pour la réalisation de ces ouvrages. Elles vous encouragent vivement à les acquérir et vous rappellent que leurs portes sont ouvertes ! Devenir membre des ADF ou de l'ADAN c'est promouvoir les connaissances au profit de tous.

Bonne lecture à tous !

Franck PERRIN  
Président des Amis Du franc (ADF)  
[contact@amisdufranc.org](mailto:contact@amisdufranc.org)

**ADF**

Laurent SCHMITT  
Président des Amis Des Auteurs Numismates (ADAN)  
[adan@amisdufranc.org](mailto:adan@amisdufranc.org)

**ADAN**

## LE COIN DU FRANC N° 2 : NOTULES

**C**e « Coin » du Franc nous réserve quelques surprises ! En effet, nous y découvrons des notules que ceux qui ont connu le « Forum des Amis du Franc » ne pourraient démentir que ce soit pour des pièces « normales », plutôt classiques car si nous les publions, c'est en réalité qu'elles ne le sont pas.

Des compléments sur deux essais de la collection de Richard Margolis nous permettent d'illustrer des monnaies supposées exister et que la dispersion de cette gigantesque collection

vient confirmer. Les nouvelles pièces nous viennent d'outre-Atlantique par un amoureux des monnaies françaises.

Nous avons le lien avec le travail entrepris par les ADF à Pessac depuis maintenant deux ans grâce à l'autorisation accordée par Marc Schwartz, président de l'EPIC de la Monnaie de Paris, de photographier l'ensemble des coins, matrices, poinçons encore disponibles pour l'ensemble des périodes du Franc (1795-2001).

### UN ACCENT VENU D'AILLEURS

**M**ichel Prieur aimait à qualifier d'ufologues les collectionneurs d'UF (Union et Force).

Comme vous le savez les ufologues sont les spécialistes des ovnis. Force est de constater que le terme est parfaitement adapté à l'Ami Du Franc Alain Maës qui nous a confié récemment un objet venu d'ailleurs mais avec l'apparence banale d'une 5 Francs de l'An 5 frappée à Paris.

Cette monnaie présente deux singularités. La première concerne la tranche que nous pouvons vous illustrer grâce à un mécanisme ingénieux mis au point au sein des ADFs.



Elle est quasi brute à l'exception de la présence de traces de deux feuilles d'ornement. Manifestement la machine de Castaing a patiné ou était mal réglée en largeur. Nous trouvons régulièrement des problèmes de vide, d'entrelacements voire de montage inversé des coussinets. Nous ne connaissons qu'un seul exemplaire en tranche brute (voir BN n° 13, p. 13). C'est la première fois que nous observons une telle tranche !

Mieux, la monnaie présente également une erreur de gravure. En effet l'accent sur le E de REPUBLIQUE au lieu d'être aigu est ici grave ! Pour rappel les UF de l'An 4 ne possèdent pas d'accent. L'accent fait seulement son apparition en l'An 5. Le manque d'habitude a sûrement provoqué cette erreur. C'est le premier exemplaire en 5 Francs Union et Force que nous connaissons avec cette particularité !

Observez bien vos monnaies en n'oubliant pas la tranche et signalez-nous les singularités rencontrées !

*Philippe THÉRET - ADF 481*

### PREMIÈRE APPARITION DU CENTIME DE FRANC

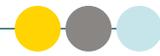


**P**our célébrer l'avènement de la nouvelle rubrique le Coin du Franc n° 1, quoi de mieux que l'illustration de la première pièce d'un centime. Le décret du 24 août 1793 introduisant le système décimal en matière monétaire et prévoyant la fabrication de pièces d'un décime, de 5 centimes et de un centime. L'essai du centime au bonnet phrygien date de l'An 2 (1793-1794), essai de Dupré qui ne fut pas adopté. Le bonnet phrygien est un des symboles de la République française, le terme bonnet de laine est utilisé pour désigner spécifiquement les gens du peuple patriotes révolutionnaires actifs, un peu exaltés. On parle des

« bonnets de laine » qui ont pris la Bastille le 14 juillet. On peut lire dans un journal parisien le 13 juillet 1791 : « Ces braves citoyens du faubourg Saint-Antoine, vulgairement appelés bonnets de laine, s'honorent de cette dénomination glorieuse ». C'est l'essai de l'an 6 (1797-1798) qui fut adopté, une figure féminine coiffée d'un bonnet qui sera choisie pour représenter la Liberté et la République. L'essai au bonnet reste la première monnaie de Un centime du nouveau système décimal.



*Christian GOR  
ADF 552*



### ÉPREUVE UNIFACE D'AVERS DE 5 FRANCS PAR BRENET POUR LE CONCOURS DE L'AN XI



Vente Stack's Bowers Galleries du 16/08/2024 lot n° 43330

Cette épreuve uniface d'avvers de Brenet est absente de notre ouvrage *Le Franc, les Essais, les Archives* dédié à Napoléon 1<sup>er</sup>. Elle est inédite !

Pour rappel Brenet fait partie, à l'issue de la première phase du concours, des quatre finalistes retenus pour participer au second tour. Suite aux remarques du jury, il effectue des retouches importantes de sa première gravure et il remporte le concours pour le module de 5 Francs !

Cette épreuve uniface correspond à la gravure retouchée, celle qui va permettre à Brenet de remporter le concours. Deux exemplaires en argent du concours sont connus mais ils ne sont pas sur le marché numismatique car ils sont

détenus respectivement par la BnF et par la Monnaie de Paris. On trouve de temps en temps des exemplaires bifaces en métal blanc mais ce sont des reproductions anciennes. Pour plus d'informations sur les reproductions en métal blanc, se reporter à notre ouvrage *Le Franc, les Essais, les Archives*. Outre la facture habituelle des épreuves de graveurs, on constate que les pieds de lettres sont parfaitement droits à l'identique de la gravure des coins. En revanche, sur les exemplaires frappés en argent et sur les exemplaires reproduits en métal blanc, on note que les lettres sont bifides, ce qui est typique des frappes puissantes réalisées sans virole. L'exemplaire de Margolis a, lui, été réalisé directement par le graveur sur son coin en faisant couler un alliage à base d'étain amené à son point de fusion.

Cet exemplaire rarissime est donc exceptionnel. Il a été acquis par Margolis le 22/10/1952 auprès du professionnel Hans Schulman.

Gradé MS63 par PCGS, il a été vendu par erreur en paire avec un revers de Galle pour le prix global de 5 760 dollars (frais inclus).

Philippe THÉRET - ADF 481

### ÉPREUVE UNIFACE DE REVERS DE 5 FRANCS PAR GALLE POUR LE CONCOURS DE L'AN XI



Vente Stack's Bowers Galleries du 16/08/2024 lot n° 43330

Pour rappel Galle fait partie, à l'issue de la première phase du concours, des quatre finalistes retenus pour participer au second tour. Suite aux remarques du jury il effectue des retouches importantes de sa première gravure de l'avvers mais il ne remporte pas le concours pour le module de 5 Francs.

Grâce aux épreuves en argent et aux descriptions des retouches demandées par le jury, nous avons pu dans notre ouvrage attribuer les motifs respectivement aux deux phases du concours. Il retouche également mais très légè-

ment son revers (longueur de la feuille sous le L de REPUBLIQUE).



Avec l'exemplaire de Margolis nous avons affaire au revers du 1er tour ! Nous n'avons pas référencé d'exemplaire uniface de graveur pour ce revers, c'est donc une épreuve inédite ! En revanche nous avons recensé un exemplaire du revers retouché pour le deuxième tour qui se situe au musée Carnavalet.

L'exemplaire de Margolis gradé MS62 par PCGS, a été vendu (attribué de manière erronée par PCGS à Mazard 534 donc à Brenet) en paire avec un avers de Brenet pour le prix global de 5 760 dollars (frais inclus).

Philippe THÉRET - ADF 481

## SÉANCE DE NUMÉRISATION À PESSAC



Entrée de l'usine de la Monnaie de Paris à Pessac

3 449 outils en acier, 110 plâtres, 3 moules de silicone et 128 galvanos qui ont été ainsi numérisés !

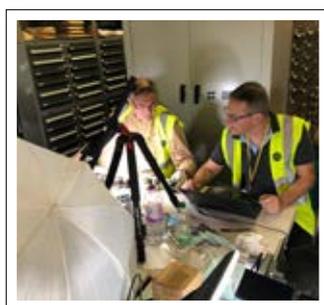
Galvano de Lavrillier  
sous les feux de la rampePlâtre monnaie  
Chambre de Commerce

Les Amis Du Franc ont effectué du 8 au 11 octobre une cinquième et dernière session de numérisation au sein des réserves du Musée monétaire situées dans la zone rouge de l'usine de Pessac. Les 5 séances réalisées depuis septembre 2022 dans ce lieu magique, véritable caverne d'Ali Baba pour numismates, ont toujours eu le même déroulement et la même équipe. Elles ont mobilisé 4 membres de l'association :

- Un pilote (Philippe Théret) en charge de l'identification des objets, la saisie de leurs caractéristiques (poids, dimensions), leur transport vers la table de travail et leur rangement dans leur plateau d'origine
- Un « couteau-suisse » multifonction (Pascal Nicole) aidant à la mesure des objets, au nettoyage des outils (retrait de la graisse pour les outils en acier, dépoussiérage au pinceau des plâtres, etc.), à la prise photographique des socles et/ou étiquettes.
- Un photographe (Michel Taillard) en charge de la prise photographique de dessus, de dessous et de côté.
- Un photographe (Jean-Philippe Marie) en charge de la prise photographique de l'outil en perspective permettant de mieux appréhender les formes de l'objet.

Les outils en acier sont des poinçons isolés, des poinçons originaux, des poinçons de reproduction, des matrices originales, des matrices de reproduction, des coins, des coussinets, des viroles...

Ils se répartissent ainsi :

Pascal Nicole (à gauche)  
et Philippe Théret (à droite)Jean-Philippe Marie (devant),  
Michel Taillard (à l'arrière)

L'ensemble des outils monétaires ont pu être ainsi couverts lors de ces 5 sessions de 4 jours à chaque fois. Ce sont

Matrice de chiffres, lettres, signature et ornements de la 5 Francs Hercule  
(2<sup>e</sup> République)

Le coin du Franc a besoin de vous pour votre expertise, vos photos, vos commentaires, vos monnaies, vos archives afin de continuer à faire vivre *LE FRANC* qui fut notre monnaie pendant plus de deux siècles.

Mais ce n'est pas tout. Réaliser un tel travail demande des efforts humains et financiers lourds et indéniables qui sont supportés par les Amis du Franc (ADF) et les Amis des Auteurs Numismates (ADAN), tant au niveau des déplacements dans les différentes institutions que des prises photographiques et

du traitement des images. La réalisation des ouvrages, dont trois volumes ont déjà fait l'objet d'une publication en un an, suscite de nombreux frais souvent engagés depuis plusieurs années et nécessite votre participation. C'est en vous procurant ces ouvrages et ceux qui sont à venir que nous pourrons continuer à vous offrir des travaux de qualité et à participer à la conservation de notre patrimoine numismatique.

Laurent SCHMITT

## 20 FRANCS OR MARIANNE COQ : CRITÈRES DISCRIMINANTS ENTRE LES FRAPPES D'ORIGINE ET LEURS COPIES PINAY



À millésime identique (ici 1911), l'aspect visuel est bien différent entre une frappe d'origine qui a circulé (à gauche) et sa copie Pinay qui n'a jamais circulé (à droite).

### PRÉAMBULE

Le terme « refrappe » est mal défini dans la littérature numismatique. Ainsi, même les ouvrages de référence comme *Le Franc, les monnaies, les archives* (édition 2019), *Le Franc 10, les monnaies* (édition 2014) ou encore *Le Franc poche* (édition 2023) n'en proposent aucune définition. Il en va de même pour le Gadoury (édition 2021).

Le premier ouvrage cité crée même une ambiguïté car bien qu'il évoque (page 778) les nouvelles frappes de 20 francs or Marianne Coq en 1921 et dans les années 1951-1960, il utilise le terme de « refrappage » et non celui de « refrappe » (page 778). L'ambiguïté est d'autant plus grande que le glossaire numismatique de ce même livre définit (page 87) le « refrappage » comme étant la *frappe à un nouveau type sur une pièce d'un autre type*, ce que l'on peut interpréter comme une surfrappe ou une réformation.

Dans cet article, nous considérerons qu'une refrappe est une nouvelle frappe ordonnée par l'État et réalisée sur un flan vierge, au même type monétaire d'une pièce déjà émise par le passé et qui a toujours cours légal au moment où l'opération est exécutée. *A priori*, la refrappe est une copie conforme car le plus souvent réalisée avec les matrices et coins d'origine. Toutefois, le millésime gravé sur ces refrappes peut poser problème car deux cas sont possibles : soit ce millésime correspond à l'année civile en cours au moment de la refrappe, soit il est antidaté pour correspondre à l'une des années d'émission des frappes d'origine.

L'exemple parfait est celui des 20 francs Marianne Coq refrappées en 1921 mais avec un millésime antidaté 1914 : ces pièces sont d'authentiques refrappes car la pièce d'origine avait toujours cours légal et n'était pas démonétisée au moment de la refrappe.

Le contre-exemple tout aussi parfait est celui des 20 francs Marianne Coq fabriquées entre 1951 et 1960 avec de faux millésimes antidatés allant de 1907 à 1914. Au moment de leur fabrication, les pièces d'origine copiées étaient déjà démonétisées et privées de cours légal depuis la loi du 25 juin 1928. Dans ces conditions, ce que beaucoup appellent des « refrappes Pinay » ne sont en réalité que des copies des pièces d'origine. C'est pourquoi nous les désignerons désormais

sous le terme plus approprié de « copies Pinay » car c'est l'appellation qui correspond le mieux à la réalité.

Enfin, pour clore ce préambule, on rappellera que certains pays comme les USA imposent que les refrappes non étatiques de monnaies nationales ou étrangères comportent de façon infalsifiable et indélébile la mention « copy »<sup>[1]</sup>, ceci afin de protéger les frappes d'origine et les éventuelles refrappes étatiques officielles.

### 1 – INTRODUCTION

Jusqu'à présent, il a toujours été difficile de distinguer avec certitude les copies Pinay des frappes d'origine des pièces de 20 francs or au type Marianne Coq.

La littérature spécialisée avait certes popularisé par le passé un subtil faisceau d'arguments en faveur des copies mais celui-ci n'avait pas fait consensus dans le public ni emporté l'adhésion de l'administration fiscale et, à la suite de cette dernière, des professionnels en métaux précieux. L'un des reproches souvent avancés était le caractère jugé parfois trop subjectif des critères discriminants proposés, lesquels intéressaient :

- la couleur, plutôt jaune pour les frappes d'origine et légèrement rougeâtre pour les copies ;
- l'aspect visuel presque « neuf » ;
- la qualité des copies, presque FDC (fleur de coin) ;
- l'aspect rugueux au toucher du listel car constitué de motifs ayant un relief plus marqué que celui des frappes d'origine.

Il faut par ailleurs rappeler que les copies :

- n'ont jamais intéressé les pièces de 10 francs du même type monétaire ;
- ne peuvent être observées qu'avec des millésimes allant de 1907 à 1914 et par conséquent sur des pièces dont la tranche est gravée de la devise républicaine « Liberté, Égalité, Fraternité ».

La situation est restée figée dans ce *statu quo* pendant plusieurs décennies jusqu'à ce que de notables progrès techniques joints à de récentes découvertes dans les archives de la Banque de France et du ministère des Finances changent radicalement la donne. Les nouveaux critères discriminants qui en découlent sont objectifs et permettent désormais de connaître avec certitude la nature exacte des pièces, c'est-à-dire frappes d'origine ou copies.

L'article présente ces nouveaux critères et propose de les utiliser dans un arbre de décision.

### 2 – RAPPEL DES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES

Les copies Pinay et les frappes d'origine millésimées 1907-1914 présentent un certain nombre de caractéristiques physiques en commun :

- diamètre de 21 mm ;
- poids total de 6,45 grammes ;
- axe orienté à 6 heures (frappe monnaie) ;

## 20 FRANCS OR MARIANNE COQ : CRITÈRES DISCRIMINANTS ENTRE LES FRAPPES D'ORIGINE ET LEURS COPIES PINAY

- tranche B avec devise inscrite en relief \*++\*LIBERTÉ+\*É  
GALITÉ+\*FRATERNITÉ.

### 3 – LES DONNÉES HISTORIQUES ISSUES DES ARCHIVES OFFICIELLES

C'est une avancée majeure dans la compréhension de la genèse des copies Pinay. On la doit à l'acharnement de Yannick COLLEU qui a patiemment passé en revue les archives de la Banque de France, du ministère des Finances et de la Monnaie de Paris (époque Quatrième République).

Un document d'importance majeure a en effet été découvert dans les archives de la Banque de France<sup>[2]</sup>. Il précise le poids d'or fin que contient chaque copie. Surprise de taille : celui-ci ne correspond absolument pas au poids officiel fixé par la loi du 7 germinal an XI (28 mars 1803) à 5,806451613 g d'or fin (précisément 900/155) mais à seulement 5,789 g. Le titre d'or des copies n'est donc pas de 900 millièmes mais de seulement 897,3 millièmes.

IV. FRAPPE DE NOUVELLES PIÈCES D'OR DE 20 FRANCS (1 pièce = 5 <sup>00</sup> / <sub>100</sub> )		
l'ère tranche	5.101.900 Pièces	17.955 kg or fin
<b>l'ère tranche</b>		
Année	Pièces	kg or fin
* 1952	2.455.000	14.056
* 1953	8.608.000	38.254
* 1954	8.465.000	37.797
* 1955	8.610.000	38.265
* 1956	8.350.000	48.222
	<b>50.443.000</b>	<b>176.234</b>

Le document trouvé aux archives de la Banque de France  
(avec l'aimable autorisation de Yannick COLLEU)

Le lecteur intéressé retrouvera ce document largement commenté à la page 123 du livre de Yannick COLLEU, « *L'Or des Français (2024)*<sup>[3]</sup> ». Il trouvera également d'autres informations connexes importantes du même auteur sur les blogs « *L'Or et l'Argent* »<sup>[4]</sup> et « *Aurum etc.* »<sup>[5]</sup>.

Cette découverte historique est d'une importance capitale car elle montre que, dès le début de l'opération, les copies Pinay ont été sciemment fabriquées de façon différente des frappes d'origine mais, et c'est là que réside l'entourloupe, sans que cela modifie l'aspect visuel extérieur de la pièce et sans rendre public le subterfuge. De la belle ouvrage de faussaire !

Au passage, le fait qu'il y a moins d'or dans chaque pièce contribue à expliquer la nuance rougeâtre des copies. Nous verrons toutefois au paragraphe suivant que ce n'est pas la seule raison.

Le grignotage d'or fin réalisé sur chaque pièce peut paraître minime. Mais, rapporté aux 37,5 millions de copies réalisées entre 1951 et 1960, cela représente quand même un peu plus de 654 kg d'or pur. Il n'y a pas de petites économies...

Il y a donc eu tromperie sur la marchandise. Mais comme le public n'en a jamais rien su, il a pu continuer d'acheter en

confiance de jolies Marianne Coq toutes neuves, sans se douter qu'elles ne contenaient pas le même poids d'or fin que les frappes d'origine. En somme, de la réduflation (francisation de l'anglais « shrinkflation ») avant l'heure : même aspect extérieur, même prix de vente mais moins d'or à l'intérieur !

### 4 – LES NOUVEAUX CRITÈRES

L'argument historique dévoilé au paragraphe précédent est d'une importance majeure mais il ne permet pas au numismate de distinguer une copie d'une frappe d'origine puisque l'aspect extérieur est inchangé. Pour parvenir à ce but, il faut accéder à la composition chimique des pièces et examiner avec minutie certains éléments de gravure.

La **composition chimique** est, de nos jours, avantageusement déterminée par la spectrométrie de fluorescence des rayons X. Il s'agit d'une technologie très précise et qui n'abîme pas les pièces. En outre, l'examen ne dure que quelques secondes et peut être réalisé sur chaque face de la pièce.

La spectrométrie est si fiable qu'elle peut être considérée comme l'actuel examen de référence non destructif ultime, l'équivalent du « gold standard » des auteurs anglo-saxons.

Il montre clairement que :

- les **frappes d'origine** ne comportent que deux métaux : de l'or (symbole chimique Au) et du cuivre (symbole chimique Cu). Depuis la loi du 17 germinal an XI, le titre droit de l'or est de 900 millièmes. Les 100 millièmes restants sont du cuivre.

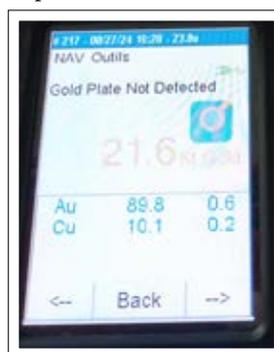
Dans l'exemple ci-dessous, l'écran de gauche affiche 898 ± 6 millièmes d'or et 101 ± 2 millièmes de cuivre.

- les **copies Pinay** comportent trois métaux : de l'or, du cuivre et de l'argent (symbole chimique Ag).

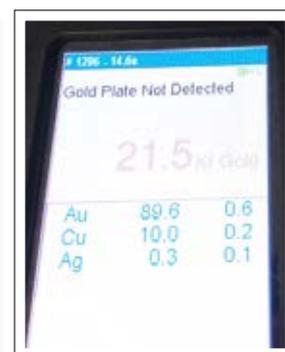
Dans l'exemple ci-dessous, l'écran de droite montre 896 ± 6 millièmes d'or, 100 ± 2 millièmes de cuivre et 3 ± 1 millièmes d'argent.

La couleur rougeâtre des copies est donc due à cette composition chimique trimétallique (Au + Cu + Ag) et non uniquement à une proportion plus élevée de cuivre.

Les photos d'écrans ci-dessous illustrent les deux types de composition :



frappe d'origine : absence d'argent



copie Pinay :  
présence de 2 à 3 millièmes d'argent

## 20 FRANCS OR MARIANNE COQ : CRITÈRES DISCRIMINANTS ENTRE LES FRAPPES D'ORIGINE ET LEURS COPIES PINAY

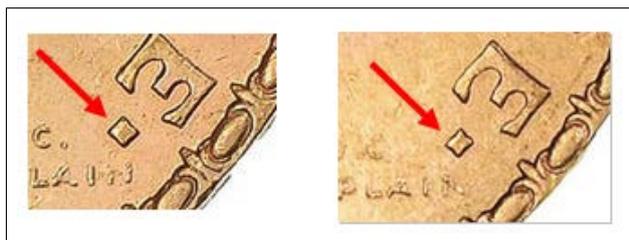
On remarquera que cet examen spectrométrique donne des résultats tout à fait en accord avec les indications dévoilées par l'archive historique de la Banque de France : 897 millièmes d'or fin par copie Pinay.

L'examen des détails de la gravure des pièces apporte un autre lot de critères discriminants. Les motifs les plus pertinents à examiner sont :

- sur l'avvers (face Marianne), le point situé après « Française » ;
- sur le revers (face coq), la plume surmontant la barre horizontale supérieure du « F » de « Fcs ».

Comme déjà publié en 2023 dans le *Bulletin numismatique*<sup>[6]</sup>, le point situé après « Française » (sur l'avvers) est tantôt carré, tantôt rectangulaire.

Le point de forme rectangulaire n'étant observé que sur les pièces affichant un millésime compris entre 1907 et 1914, l'hypothèse émise est que le point rectangulaire est l'apanage des seules copies Pinay.



frappe d'origine

copie Pinay

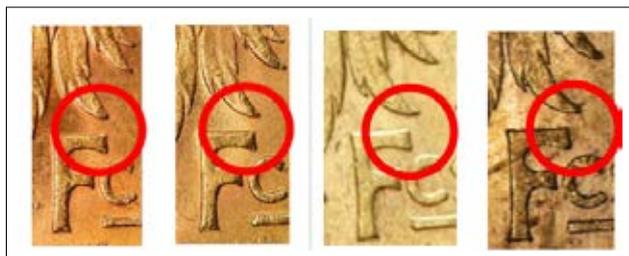
Depuis la parution de l'article cité, il est apparu que si effectivement 100 % des pièces à point rectangulaire sont des copies Pinay, l'inverse n'est pas toujours vrai. Il a en effet été découvert un petit contingent de copies Pinay présentant un point de forme carrée (environ 5 % des copies).

Dans ce cas particulier et assurément peu fréquent, c'est l'examen spectrométrique qui permet de redresser le diagnostic en montrant la présence de quelques millièmes d'argent.

Pour résumer, toutes les pièces qui présentent un point rectangulaire sont bien des copies Pinay mais l'inverse n'est pas vrai puisque 95 % des copies ont un point rectangulaire et 5 % un point carré.

Dans un autre numéro de 2023 du *Bulletin Numismatique*<sup>[7]</sup>, il était abordé la variété « longue queue » intéressant cette fois le revers des pièces (face coq).

Cette variété peut revêtir quatre formes en fonction de la longueur de la plume qui dépasse le « F » de « Fcs » :



queue normale

longue queue courte

longue queue

très longue queue

Dans l'article, il était notamment rapporté que les copies Pinay présentent la forme la plus courte de la variété.

Quant aux frappes d'origine, 95 % présentent une queue de longueur normale (donc aucun dépassement) et les 5 % restants présentent l'une des trois formes de la variété (courte, longue ou très longue).

Pour être complet, il faut également rappeler le cas très particulier des pièces millésimées 1899, lesquelles arborent toutes sans exception la forme la plus longue de la variété. Mais, avec un tel millésime, il ne peut bien entendu être question d'une copie Pinay.

Au terme de ce paragraphe dédié aux critères de gravure, voici les deux combinaisons qui sont statistiquement, et de loin, les plus fréquemment rencontrées par le numismate :

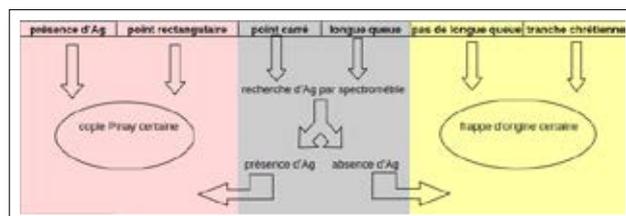
	frappe d'origine	copie Pinay
face Marianne forme du point après le mot « Française »		
face Coq aspect de l'extrémité de la plume au-dessus du F de Fcs		

### 5 – ARBRE DE DÉCISION

Après avoir passé en revue les critères discriminants actuellement connus, on peut dresser un arbre décisionnel permettant de distinguer les copies Pinay des frappes d'origine.

Il comporte trois zones :

- une zone rose de certitude en faveur des copies Pinay ;
- une zone grise dans laquelle il y a une incertitude et comment la lever ;
- une zone jaune de certitude en faveur des frappes d'origine.



In fine, on constate que, au moindre doute, l'examen de référence ultime est la spectrométrie X.

# 20 FRANCS OR MARIANNE COQ : CRITÈRES DISCRIMINANTS ENTRE LES FRAPPES D'ORIGINE ET LEURS COPIES PINAY

## 6 – CONCLUSION

Après plusieurs décennies d'incertitudes, de nouveaux critères discriminants objectifs permettent désormais de distinguer de façon fiable les frappes d'origine de la pièce de 20 francs or Marianne Coq de leurs copies Pinay.

Parmi ces nouveaux critères, ceux qui ont radicalement changé la donne sont :

- la découverte dans les archives de la Banque de France d'un document révélant que les copies Pinay ne contiennent que 5,789 g d'or fin chacune, ce qui correspond à un titre de 897,3 millièmes. Les 2,7 millièmes d'or manquants (pour atteindre le titre légal de 900) sont remplacés par de l'argent ;
- l'examen par spectrométrie X qui montre que les frappes d'origine sont bimétalliques (Au-Cu) alors que les copies Pinay sont trimétalliques (Au-Cu-Ag) puisque contenant toutes 2 à 3 millièmes d'argent. Cet examen non destructif a une telle fiabilité qu'il peut être considéré comme l'actuel examen de référence (« gold standard »).

Un arbre de décision est proposé pour faciliter la démarche diagnostique. Sa limite est qu'il n'est applicable qu'aux pièces authentiques, non contrefaites.

La caractérisation des copies Pinay entraîne plusieurs conséquences pratiques parmi lesquelles :

- la ré-affirmation qu'elles ne sont que des reproductions dépourvues d'intérêt numismatique ;
- la remise en cause de leur statut d'or d'investissement car ce ne sont ni des monnaies ayant eu cours légal ni des monnaies démonétisées mais de simples copies (cf. CGI article 298 sexdecies A – paragraphe 2-b)<sup>[8]</sup>. En 1951, le ministre des Finances de l'époque (René Mayer) qui avait ordonné leur fabrication, a même admis par écrit qu'elles « .../... peuvent être assimilées, depuis la loi monétaire du 25 juin 1928, à des médailles ou plutôt à des lingots.../... »<sup>[11]</sup>. En outre, comme elles ne titrent pas le minimum de 995 millièmes, elles ne peuvent pas être considérées comme des plaquettes d'or d'investissement (cf. CGI article 298 sexdecies A – paragraphe 2-a)<sup>[8]</sup>. En toute logique, elles ne peuvent donc pas bénéficier de l'exemption de la TVA à l'achat.

Les ventes par des professionnels sont dès lors soumises à la TVA sur la marge des produits d'occasion<sup>[9]</sup>.

Quant aux ventes par des particuliers, elles sont exonérées de taxe jusqu'à 5 000 € de cession, et, au-delà de ce seuil, soumises à la taxe forfaitaire (cf. CGI article 150 VI - I-2°)<sup>[10]</sup> au titre de la catégorie fiscale des « bijoux et assimilés ».

Jean-Luc GRIPPARI

## REMERCIEMENTS :

L'auteur tient à remercier chaleureusement monsieur Charles DE LANGHE, responsable de l'agence bretoise de la société GODOT & FILS, sans qui les examens spectro-métriques de cet article n'auraient pas pu être réalisés.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- [1] « *Rules and Regulations under the Hobby Protection Act* », Code Of Federal Regulation, Title 16, Chapter I, Subchapter C, part 304. <https://www.ecfr.gov/current/title-16/chapter-I/subchapter-C/part-304>
- [2] « *Mouvements de l'or en 1956* », Service du Patrimoine historique et des archives (Banque de France).
- [3] « *L'Or des Français* », Yannick COLLEU, éditions BoD, 2024 - <https://librairie.bod.fr/lor-des-francais-yannick-colleu-9782322541430>
- [4] « *Pièces 20 francs Napoléon jetons : révélations sur les copies Pinay* », Yannick COLLEU, décembre 2023. <https://www.loretlargent.info/aucoffre/napoleons-revelations-sur-les-copies-pinay/30999/>
- [5] <https://aurumetplus.substack.com/p/lor-des-francais>
- [6] « *20 francs or Marianne Coq : si ce n'est point carré, c'est donc Pinay ?* », Jean-Luc GRIPPARI, *Bulletin Numismatique* n°235, pages 38-39. <https://flips.cgb.fr/bn235/38/>
- [7] « *20 francs or Marianne Coq : à propos de la variété longue queue* », Jean-Luc GRIPPARI, *Bulletin Numismatique* n°234, pages 50-51. <https://flips.cgb.fr/bn234/50/>
- [8] Code Général des Impôts [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article\\_lc/LEGIARTI000006304536/2000-03-31](https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000006304536/2000-03-31) et BOFIP <https://bofip.impots.gouv.fr/bofip/2061-PGP.html/identifiant%3DBOI-TVA-SECT-30-10-20220216>
- [9] Décret n°95-172 du 17 février 1995 relatif à la définition des biens d'occasion, des œuvres d'art, des objets de collection et d'antiquité pour l'application des dispositions relatives à la TVA <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LE-GITEXT000005617822>
- [10] BOFIP <https://bofip.impots.gouv.fr/bofip/4151-PGP.html/identifiant%3DBOI-RPPM-PVBMC-20-10-20181231> et <https://www.economie.gouv.fr/particuliers/vente-objet-precieux-fiscalite-taxe>
- [11] Lettre reproduite in extenso dans le Procès-verbal du Conseil Général de la Banque de France, séance du 2 novembre 1951 [https://archives-historiques.banque-france.fr/ark:/56433/vra80df7940753dd875/dao/0/layout:table/idsearch:RECH\\_2c4f5d706cad72993c8d53baeac7e2ae#id:1499431828?gallery=true&brightness=100.00&contrast=100.00&center=882.000,-1244.000&zoom=5&rotation=0.000](https://archives-historiques.banque-france.fr/ark:/56433/vra80df7940753dd875/dao/0/layout:table/idsearch:RECH_2c4f5d706cad72993c8d53baeac7e2ae#id:1499431828?gallery=true&brightness=100.00&contrast=100.00&center=882.000,-1244.000&zoom=5&rotation=0.000)



## QU'EST CE QU'UNE VARIÉTÉ

Plusieurs termes, tels que « variété », « variante », « artefact », « fautées », sont parfois utilisés par certains pour signaler une différence entre deux monnaies qui paraissent identiques.

Il est indispensable de faire la distinction entre deux catégories, dont les définitions sont très simples et en rapport avec les étapes de fabrication :

- la fautée : c'est une erreur ponctuelle, liée à un problème de flan ou un problème de frappe.
- la variété : c'est une erreur persistante, liée à un problème du coin. Ainsi est classé dans les variété, tout ce qui permet de distinguer un coin d'un autre du même type.

Ces différences peuvent être volontaires ou involontaires, donc apparaître soit pendant la fabrication du poinçon ou du coin, soit pendant la fabrication des pièces.



France 5 Francs An 6-K PCGS AU50  
Date surchargée 615, revers grande feuille, glands intérieur et extérieur

Lors de la préparation du coin ou du poinçon, le graveur peut choisir volontairement d'apporter des modifications mineures au dessin en ajoutant ou supprimant des détails (nombre de glands, de feuilles, de perles du grènetis...), ou en modifiant leur forme ou leur taille. Il peut aussi changer les poinçons de caractères, en remplaçant un caractère par un autre ou en corrigeant une lettre ou un chiffre (correction de légende, surcharge de date).



USA 1 Cent 1955 PCGS MS65+RD  
Coin d'avers doublé

Il peut aussi produire des variétés de façon involontaire, à l'époque où la fabrication des outils était réalisée à la main. Il peut s'agir de l'utilisation d'un poinçon de caractère qui est abîmé ou qui n'est pas identique sur chaque coin, ou des caractères qui ne sont pas alignés ou poinçonnés à la même place. Aujourd'hui, les coins sont dupliqués à l'aide d'un poinçon comportant tous les motifs. Certaines variétés proviennent de différences de gravure ou de dommages du poinçon, ainsi que d'imperfections ou de doublements lors de

l'enfonçage du coin. Une erreur d'appariement des coins pour la frappe produit des hybrides qui sont également considérés comme des variétés.



USA 1 Dollar 1886-O PCGS MS63+  
Coin de revers choqué (LIBERTY sous l'aigle)

En cours de frappe, le graveur peut avoir besoin de retoucher le coin, par exemple pour le réparer. Le coin peut aussi être repoli, provoquant la disparition de certains détails. De façon involontaire, le coin peut se détériorer en s'ébréchant et produire des excroissances sur les lettres ou les motifs. Il peut également se choquer à cause d'un contact accidentel avec l'autre coin.

L'importance de chaque variété influe sur l'aspect de la monnaie, jouant sur l'intérêt des collectionneurs. Par exemple, si les lettres de la légende sont mélangées, c'est une variété impressionnante qui est fort prisée. En revanche, s'il y a un petit défaut sur un des caractères, c'est une variété qui passe plus inaperçue et se trouve peu recherchée, cela dépend de la demande. En Bulgarie ou en Suède par exemple, ces petits défauts sont rares et cotés.



France 5 Centimes An 5-I refrappage PCGS F15  
Valeur faciale CNIQ (au lieu de CINQ)

Certaines de ces variétés sont référencées dans le *Franc Archives*. La description de toutes les erreurs se trouve dans le livre *Monnaies euro françaises*, aux éditions Gadoury.

Une variété reçoit toujours un numéro d'identification propre dans la base PCGS. Une fautée reçoit le numéro d'identification de la pièce normale et la description de l'erreur est rajoutée sur le certificat.

Laurent BONNEAU - PCGS Paris





# YVERT & TELLIER

Parce que la **COLLECTION** est notre passion, nous vous proposons de vous apporter **notre regard expert et nos solutions dans le domaine de la numismatique** pour stocker, ranger et conserver en toute sécurité les pièces de monnaie



Bibliothèque - Albums - Classeurs pour pièces - Accessoires numismatiques  
Coffrets numismatiques - Vente de monnaies : 2 euros commémoratifs et autres

Tous nos produits  
sont sur :

# YVERT.COM

Documentation complète sur demande

**YVERT & TELLIER**

2 rue de l'étoile - CS 79 013 - 80094 Amiens cedex 03

Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89

contact@yvert.com

## 2€ 2023, CHERCHEZ LA PIÈCE !

Tous ceux qui me connaissent savent que je ne collectionne pas les euros bien que j'aie été pendant quatre ans président des Amis de l'Euro (AD€) et que je suis un des membres fondateurs de l'association en 2003. Cependant, maintenant depuis quelque temps, je garde toutes les pièces de 2€ commémoratives qui existent depuis 2004, surtout toutes celles que je rencontre dans la circulation. Attention, ces monnaies courantes n'auront jamais ou pratiquement jamais de valeur numismatique à moins de tomber sur une 2€ rocher de Monaco par exemple, mise en circulation par accident. Je ne crois malheureusement plus au père Noël.

De la même manière, tous les sites informatiques ou réseaux sociaux qui vous affirment que les pièces de 2€ peuvent valoir jusqu'à 80 000€ n'engagent que ceux qui l'affirment. Ce sont des « fakes ». Aucune, je dis bien aucune pièce de 2€ n'atteint pour le moment cette valeur (cote) et encore moins quand elle est prélevée dans les monnaies en circulation. Alors pourquoi chercher les pièces de 2€ en circulation ? De la même manière que les plus anciens d'entre nous et certains encore aujourd'hui décollaient les timbres des enveloppes reçues, ou encore mieux conservaient lesdites enveloppes, choisir une pièce de 2€ dans le rendu de votre monnaie chez le boulanger ou tout autre commerçant, c'est peut-être débiter une collection.

Que recherche celui qui vient d'effectuer cet acte ? Comme moi hier, il n'a d'abord pas fait attention à la monnaie qui lui était donnée en appoint de son billet de 5, 10, 20 ou 50€. C'est seulement après, en la rangeant dans sa poche ou son porte-monnaie, parce qu'elle brillait plus que les autres ou bien qu'elle ne ressemblait pas à celle que nous avons l'habitude de voir, qu'il l'a sélectionnée et gardée. La mienne semble belle et brillante au premier abord. Elle présente cependant quelques marques de manipulation et de micro rayures, preuve de son mode de sélection dans la circulation courante.

Maintenant, vous vous retrouvez face à votre pièce, démunie et désarmé. Si vous avez un ouvrage, vous allez immédiatement vous plonger dans ce dernier pour trouver la réponse que vous vous posez. Quel est le pays qui a frappé cette pièce ? Quel est l'événement qui est représenté ? En quelle année a-t-elle été frappée ? Les réponses à toutes ces questions ont excité votre curiosité. Cette pièce à ce moment-là, même si elle n'a pas de valeur en dehors de sa faciale, est votre « trésor » comme lorsque vous étiez enfant et que vous découvriez un objet inconnu. À ce moment précis, la valeur de l'objet n'est que subsidiaire, seul compte le savoir, la connaissance, ce que vous conte cette monnaie et ce qu'elle vous a procuré, une émotion.

C'est à cette aventure extraordinaire que je vous invite avec ma pièce de 2€ que j'ai récupérée hier ! Pour moi, elle débute hier matin, quand au café, pour régler le « noisette » que j'ai consommé, je l'ai reçue en appoint de mon billet de 20€. Ayant vérifié ma monnaie, je vois immédia-



tement cette pièce particulière qui brille parmi les autres monnaies plus ternes. Immédiatement, je la range à part dans mon porte-monnaie et je me promets de l'examiner attentivement plus tard, rentré chez moi. Ce que je suis en train de faire.

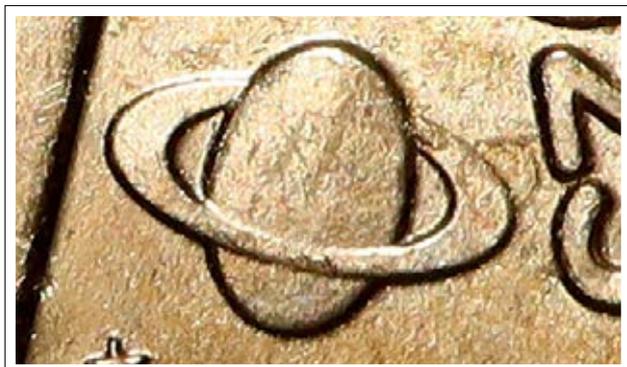
La face commune avec la valeur faciale semble normale bien que son aspect semble légèrement différent. Je n'avais jamais remarqué le fond granuleux de l'Europe qui figure entièrement, Royaume-Uni compris ainsi que la Suisse ou bien encore la Serbie, le Monténégro, le Kosovo ou l'Europe Orientale aux frontières imprécises sans oublier la Norvège. Justement, sur cette carte en fond pointillé, ne figure aucune frontière et c'est la couronne seule qui semble marquer les confins de cette Europe qui déborde ou bave légèrement du cœur, plus visible par la différence de couleur entre les deux métaux composant la pièce. Les pointillés des contours du continent semblent se confondre avec les six étoiles du haut tandis que les six étoiles du bas sont surmontées d'un sujet indéterminé. Tout ces détails, je les ai vus grâce à une loupe à grossissement (fois 10). Et à côté de ce symbole, un monogramme formé de deux L superposés pour Luc Luyckx de la Monnaie Royale de Belgique, symbole de son concepteur. Je regarde encore mieux et je peux voir ou du moins imaginer ces petits points que sont des îles : la Corse, la Sardaigne, les Baléares, la Sicile, Malte, la Crète, Chypre. Chypre que j'avais pris pour la corne d'abondance au premier abord, marque de la Monnaie de Paris depuis 1880, ce qui est impossible pour la face commune. À ce moment, où je n'ai pas encore retourné la pièce, cette 2€ n'est peut-être pas française ? Enfin, perdues au sud de l'Espagne dans un espace indéfini, entre ciel et mer d'infimes petits points, les Canaries ou bien encore les Açores. L'historien que je suis vagabonde et redécouvre sa géographie, depuis bien longtemps oubliée.

Je retourne maintenant la monnaie pour découvrir la face nationale. Au premier abord, le dessin en semble stylisé, presque rudimentaire, difficile en tout cas à repérer. Et c'est en prenant encore une fois ma loupe que je découvre un sujet beaucoup plus complexe et riche que ce que mon œil avait entraperçu au premier abord. Si la couronne timbrée des douze étoiles, symbolisant le drapeau européen, ne m'apprend rien sur la monnaie que j'ai entre les mains, la légende Coupe du MONDE FRANCE 2023, circulaire, me semble bizarre et énigmatique, mélangeant lettres majuscules et minuscules d'une drôle de police. Heureusement dans la partie inférieure gauche en trois lignes, nous retrouvons la même légende, mais en lettres capitales cette fois-ci :

## 2€ 2023, CHERCHEZ LA PIÈCE !

COUPE DU MONDE/ RUGBY/ FRANCE 2023. Le symbole placé en face à droite RF ne laisse plus planer de doute, je suis bien en face à une pièce de 2€ commémorative frappée par la France. Pour m'en convaincre, il suffit de regarder de part et d'autre des deux lettres symbolisant la République Française, à gauche, la petite corne d'abondance et à droite le symbole si particulier du graveur général Joaquin Jimenez. Reste le dessin de la gravure qui présente un rugbyman stylisé, en train de réaliser une passe, courant sur une partie du globe terrestre, composé de parallèles et de méridiens entre les deux poteaux d'essai d'un stade sur un fond d'étoiles et de planètes où la première, indéfinissable, se trouve entre le premier poteau et prend la forme d'un ovale pouvant symboliser le ballon tandis que la seconde semble bien figurer Saturne entourée de ses anneaux entre le deuxième poteau ; le tout se trouve représenté en perspective afin de donner plus de geste et d'ampleur au joueur qui semble ainsi s'animer et sortir de la monnaie. Dernier point et pas le moins important, le symbole placé sous le ballon ovale que tient le joueur est celui de la « Rugby World Cup France 2023 ».

Reste la tranche, car on ne regarde jamais la tranche des pièces, constituée pour les 2€ françaises d'une série alternée



de deux étoiles (douze au total) et d'un 2 (six au total) inversé une fois sur deux, soit trois et trois. La pièce a un poids théorique de 8,75 g. La mienne pèse 8,54 g exactement et son diamètre est de 25,75 mm pour une épaisseur de 2,20 mm qu'on ne mesure que très rarement. Quant à son chiffre de frappe, il est de 15 millions d'exemplaires. Elle n'est donc par rare et a peu de chance de le devenir, mais qui sait, dans deux ou trois générations quand un de mes arrière-petits-enfants trouvera cette pièce, rangée soigneusement si elle n'a pas pris de valeur conservera-t-elle celle du souvenir ?



Enfin, dernier point et pas des moindres, la coupe du monde de rugby s'est tenue en France du 8 septembre au 28 octobre 2023 avec au total de vingt équipes qui se sont affrontées en phase finale : poule A, Nouvelle-Zélande, France, Italie, Uruguay, Namibie ; poule B, Afrique du Sud, Irlande, Écosse, Tonga, Roumanie ; poule C, Pays de Galles, Australie, Fidji, Géorgie, Portugal ; poule D, Angleterre, Japon, Argentine, Samoa, Chili. C'est l'Afrique du Sud contre la Nouvelle Zélande qui l'a emporté à l'occasion de la X<sup>e</sup> coupe du monde et ce pour la quatrième fois après 1995, 2007 et 2019. Quant à la France elle a été éliminée en quart de finale par l'Afrique du Sud !

*Laurent SCHMITT (AD€ 005)*

## RETOUR SUR LES ARTICLES DES 2€ COMMÉMORATIVES

C'est pour moi un grand plaisir que de pouvoir lire chaque mois le *Bulletin Numismatique*, source indispensable d'informations sur la vie numismatique. Pendant une quarantaine d'années (1979-2016), Numismatique et Change a joué ce rôle mais aujourd'hui le *Bulletin Numismatique* est le seul à pouvoir assurer ce service à tous les numismates. Qu'il en soit chaleureusement remercié.

Je voulais revenir sur les deux articles écrit par Laurent Schmitt concernant les euros (pp.85-86) notamment les 2€ commémoratives. La réglementation européenne a été modifiée en 2011 permettant à chaque pays de faire frapper annuellement deux pièces de 2€ commémoratives. Ces pièces sont très prisées sur le marché car beaucoup d'amateurs en Europe les collectionnent systématiquement. D'où les prix

extravagants atteints par certaines (la 2€ Princesse Grace de Monaco 2007 par exemple).

La modification de 2011 eut pour Monaco une conséquence importante : la suppression de son quota monétaire calculé en pourcentage de la production française. Ce quota était un vestige du traité de 1918 et de la convention de 1930 aujourd'hui remplacés par les nouvelles dispositions de 2002 et 2005. Depuis 2011 il est remplacé par un quota monégasque de droit commun, fixé de la même manière que pour les autres pays de la zone Euro : il n'y a plus d'exception monégasque. Ce quota est aujourd'hui de l'ordre de 4 millions d'euros par an, ce qui permet de faire frapper, par la Monnaie de Paris (conventions renouvelées depuis 1865), des espèces communes ainsi que des pièces commémoratives de 2€.

*Christian CHARLET*

## EXCEPTIONNELLE À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (MARS-JUIN 2025)

**A** l'occasion de la venue de S.A.S. le prince Albert II dans les Ardennes, en qualité de descendant direct des ducs de Rethel-Mazarin dont il possède le titre, le musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières organise, du 3 mars au 10 juin 2025, une exposition historique exceptionnelle consacrée aux trésors des anciens comtes puis ducs de Rethel. Cette exposition sera inaugurée courant avril par le prince Albert II en personne.

Elle comprend une importante partie numismatique. D'une part l'exposition de monnaies médiévales des anciens comtes de Rethel, présentée par le plus grand collectionneur français actuel de monnaies ardennaises, le professeur Jean Diel, agrégé



d'histoire et de géographie (E. R.) dont les travaux font autorité depuis plusieurs décennies (cf. notamment ses publications de 1989 aux Journées numismatiques de Charleville-Mézières, de 1992 pour la présentation des monnaies ardennaises du musée de l'Ardenne, de 2011 pour la meilleure étude existante sur les monnaies du comté de Rethel au XIV<sup>e</sup> siècle).

D'autre part, l'exposition d'un ensemble jamais constitué des monnaies ardennaises des princes de Gonzague au XVII<sup>e</sup> siècle (1606-1656). Cet ensemble dépassera largement en quantité, qualité, rareté et complémentarité, celui qui fut exposé en 1995 à Mantoue, grandiose exposition internationale qui demeure pour le moment la référence. Le Cabinet des médailles de la BnF qui avait prêté 16 exemplaires hors du commun pour l'exposition de Mantoue, prête cette fois 35 monnaies d'exception, dont plusieurs uniques, parmi lesquelles les chefs-d'œuvre de Nicolas Briot (double pistole d'or et quart de pistole 1608, thaler au buste 1611). À cette participation du Cabinet des médailles s'ajoute celle du musée de l'Ardenne (anciennes collections exceptionnelles Descharmes et Delahaut) ainsi que celle de la collection princière de Monaco et de deux collections privées. Au total, ce sont environ 120 monnaies qui seront exposées et expliquées, accompagnées de documents d'époque provenant notamment des archives. C'est ainsi que seront montrés pour la première fois les 6 ducats d'or variés de Charles de Gonzague (vers 1625) dont 3 sont uniques. Les exemplaires les plus rares et les plus beaux seront naturellement reproduits dans le catalogue de l'exposition.

Des visites organisées peuvent être acceptées.

Je ne peux que recommander cette exposition numismatique exceptionnelle, non pas parce que j'y participe au titre des monnaies des Gonzague, comme je l'avais fait pour Mantoue en 1995, mais parce que cette exposition éclipsera Mantoue et qu'elle servira désormais de référence sans qu'il soit possible de la recommencer ultérieurement.

*Christian CHARLET*

ADF



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

[www.amisdufranc.org](http://www.amisdufranc.org)

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
  - Le site Dupré
  - Une newsletter

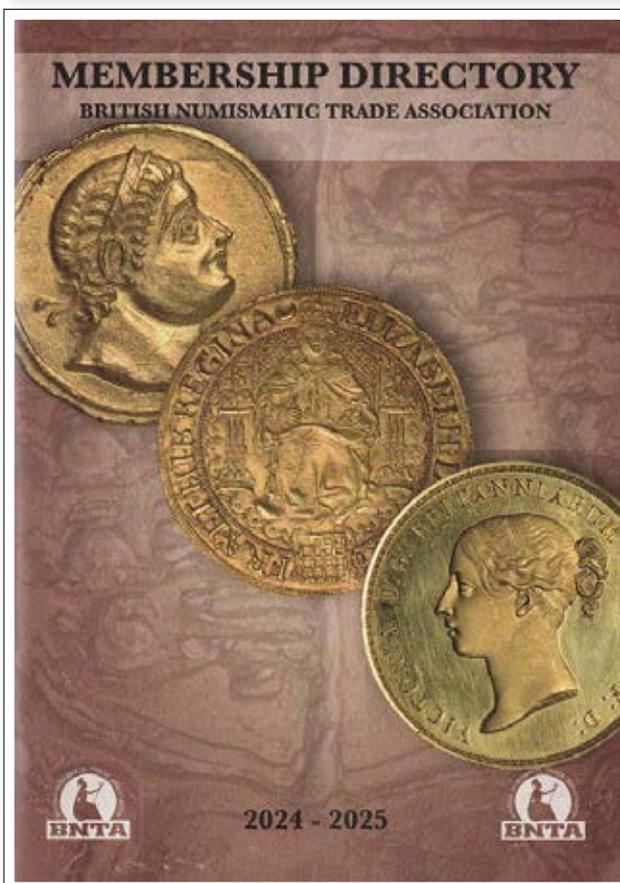
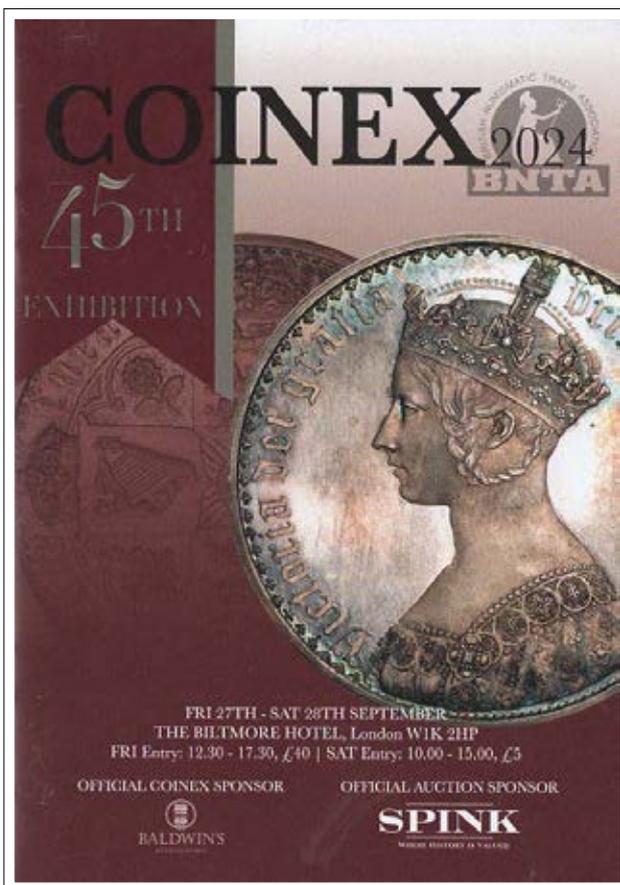
## CGB À LONDRES !

**E**n plein cœur de Londres, non loin de l'Oxford Street entre Marble Arch et Oxford Circus, dans le quartier très calme et « so British » de Mayfair, entre Hyde Park et Green Park, en face de Grosvenor Park, dans le cadre du très chic Biltmore Hotel, se tenait le 45<sup>e</sup> COINEX, salon de numismatique organisé par le BNTA (British Numismatic Trade Association), le vendredi 27 septembre de 12h30 à 17h30 et le samedi 28 septembre de 10h00 à 15h00. L'entrée le premier jour était fixée à 40£ et 5£ pour le second. Pourquoi évoquons-nous ce sujet dans les colonnes du *Bulletin Numismatique* ?



Tout simplement parce que *cgb.fr* et son PDG, Joël Cornu, était présent et avait un stand (n° 45) dans le « Ballroom », salle principale de la manifestation. Ce n'était pas la première fois que CGB avait pris l'Eurostar pour venir rejoindre la capitale britannique. Si depuis le Brexit et en particulier, depuis maintenant un peu plus de quatre ans, les ponts ne sont pas complètement coupés avec « La perfide Albion », le Royaume-Uni semble très éloigné de l'Union Européenne alors que Paris n'est qu'à moins de 2h30 de Londres. Si nous étions les seuls professionnels français représentés, plusieurs maisons, allemandes, espagnoles, suisses ou américaines avaient fait aussi le déplacement, parfois de beaucoup plus loin comme l'Australie. Au total, 56 firmes numismatiques ont tenu le pavé pendant ces deux jours, présentant leurs activités, leurs futures ventes. Si la première journée, professionnelle permettait aux différents participants de se retrouver dans une ambiance « cosy », la seconde journée était plus animée, où se mêlaient collectionneurs et marchands de tout poil. Un élégant « booklet » de 28 pages accompagnait chaque visiteur et présentait la liste des participants ainsi que des principaux « sponsors ». Distribué à la même occasion, un second livret de 40 pages, outre la liste des 78 membres du BNTA avec leur activités et leur thèmes (p. 16-18), fournissait la liste par comité, nous sommes en Grande-Bretagne (p. 20), puis par ordre alphabétique (p. 23-35) de l'ensemble des membres du BNTA. Plus intéressant, dans ce petit *vademecum* figurait aux pages 10 à 15 un intitulé « code of ethics » dans la langue de Shakespeare qui énumérait les engagements des professionnels appartenant à ce syndicat ainsi que les règles déontologiques à respecter sur le plan financier et sur le plan archéologique. Il était complété par une trop courte introduction à la collection (p. 36-37). Ce fut un agréable moment et l'occa-

sion de retrouver de nombreux amis, perdus de vue, parfois depuis plusieurs années.



Laurent SCHMITT

## COLLECTION CLAUDE FAYETTE UNE GRANDE VENTE

**A**vec seulement 132 lots, cette vente est – je crois – la plus petite que nous ayons faite, mais c'est aussi la plus belle vente jamais réalisée sur les épreuves et non-émis de la Banque de France.

Bien sûr, proposer un tel ensemble en une seule fois représentait un risque, mais nous avons fait le maximum : catalogue dédié, annonces, livret distribué sur les salons, mails, etc. La collection devait faire date, et le résultat est excellent.

Une semaine après la clôture, il reste trois billets, soit plus de 97 % de lots vendus. Un record !

Les trois parties ont eu leur public : les billets français jusqu'aux années 1980, la dernière gamme avec les créations de Roger Pfund, et les épreuves pour l'étranger.

Au total près d'une quarantaine d'enchérisseurs se sont mesurés les uns aux autres, à ces niveaux de prix, c'est exceptionnel. Au final, quatre ou cinq ont pu obtenir la plupart des raretés, mais les nombreux amateurs qui ont suivi le Live ont pu ressentir l'excitation et le combat féroce sur de nombreux lots.

Quelques prix marquants :



- 31 000 euros sur le 500 Piastres / 500 Francs Colbert type 1943, un document d'exception et cinq enchérisseurs en lice.



- 23 000 euros pour l'essai du 5000 Francs Louis XIV avec quatre participants



- 17 500 euros et trois collectionneurs pour le magnifique essai de 5000F pour l'AOF



- 9 200 euros pour le 20 Francs Algérie de 1943



- 919 euros et cinq amateurs pour l'épreuve grand format du 200F Frères Lumière de Roger Pfund

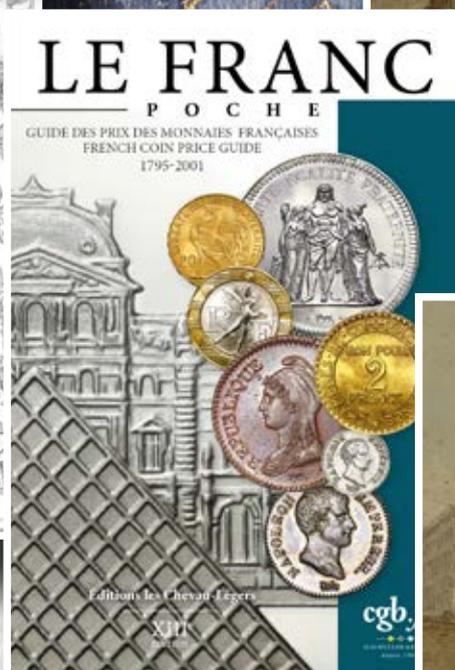
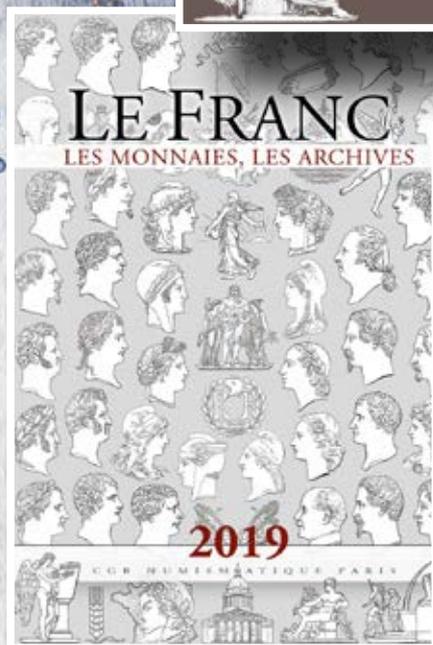
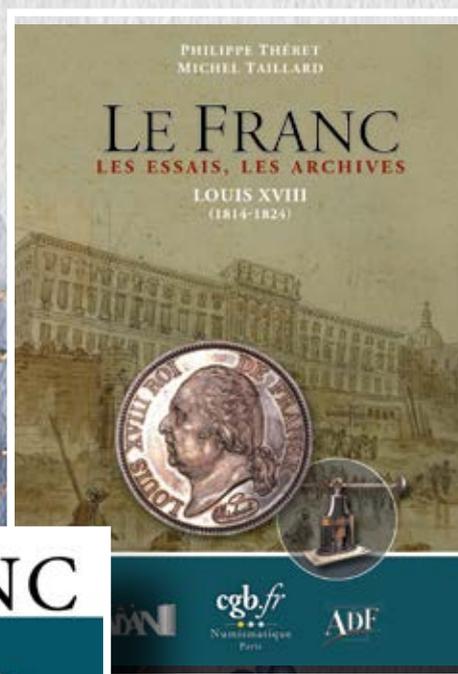
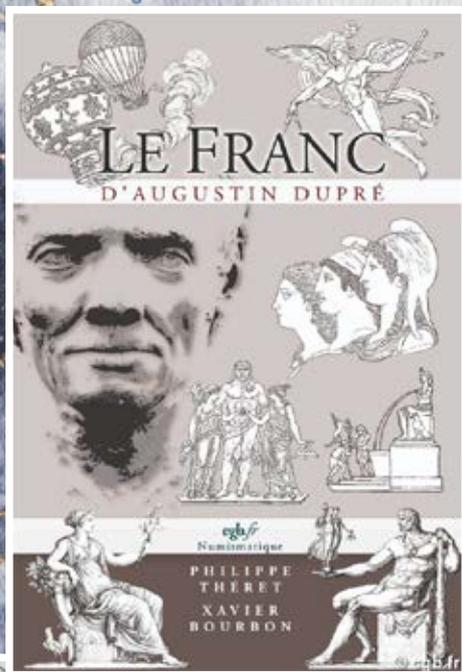


- 830 euros pour un des essais du 100 Francs Eiffel

Mais je vous invite à revoir l'ensemble de la vente sur notre site, à conserver précieusement le catalogue et la brochure, ce sont autant de documents et d'informations qui feront date.

*Jean-Marc DESSAL*

# RETROUVEZ L'HISTOIRE DU **FRANC**



à la vente  
sur **Cgb.fr**



**LIVE AUCTION**  
Décembre 2024



*Date de clôture : 10 décembre 2024*  
*Closing date : December 10, 2024*

e**gb.fr**  
Monnaies  
Paris

**INTERNET AUCTION**  
Novembre 2024



*Date de clôture : 26 Novembre 2024*  
*Closing date : November 26, 2024*

e**gb.fr**  
Monnaies  
Paris

Arnaud Clairand

**MONNAIES ROYALES**  
FRANÇAISES  
ET DE LA RÉVOLUTION  
1610-1794



Éditions Les Chevaux-Légers

e**gb.fr**  
Monnaies  
Paris

**40 MODERNES**  
VENTE À PRIX MARQUÉS  
FIXED-PRICE CATALOG

MONNAIES MODERNES FRANÇAISES (1795-2001)  
MONNAIES EURO  
FRENCH MODERN COINS (1795-2001)  
EURO COINS



e**gb.fr**  
Monnaies  
Paris

PHILIPPE THIÉRY  
MICHEL TAILLARD

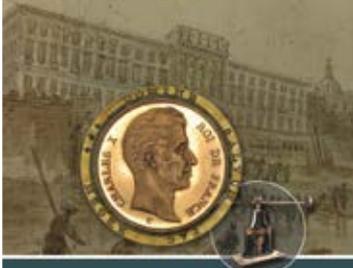
**LE FRANC**  
LES ESSAIS, LES ARCHIVES  
LOUIS XVIII  
(1788-1794)



AdANI e**gb.fr** ADF  
Monnaies  
Paris

PHILIPPE THIÉRY  
MICHEL TAILLARD

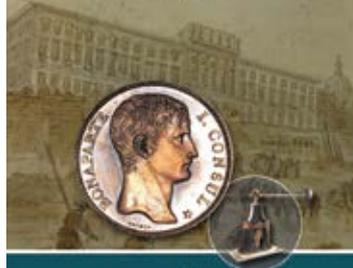
**LE FRANC**  
LES ESSAIS, LES ARCHIVES  
CHARLES X  
(1824-1830)



AdANI e**gb.fr** ADF  
Monnaies  
Paris

PHILIPPE THIÉRY  
MICHEL TAILLARD

**LE FRANC**  
LES ESSAIS, LES ARCHIVES  
NAPOLÉON I<sup>er</sup>  
(1803-1815)



AdANI e**gb.fr** ADF  
Monnaies  
Paris